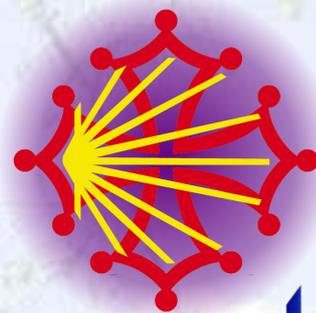


# Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Bulletin n° 65 - juin 2025

# Lou Jacquet



## Édito

Chers amis adhérents et adhérentes,

Nous partageons une passion commune, le Chemin de Saint-Jacques. Quand je pense à ce Chemin, parmi tous les qualificatifs, un mot me vient naturellement à l'esprit : FRATERNITÉ. Nous vivons cette fraternité lors de nos rencontres, sorties mensuelles, séjours, manifestations .... Nous sommes toujours très heureux de nous retrouver pour partager des moments agréables.

Cette fraternité nous la vivons aussi avec les 8 associations voisines avec lesquelles nous avons tissé des liens d'amitié très forts. 7 étaient représentées à notre AG de janvier. C'est toujours un plaisir de voir des membres de ces associations participer à nos sorties.

Nous avons été invités en avril à la magnifique journée organisée magistralement à Montréal par l'association audoise où nous avons pu cheminer sur un petit morceau de la voie du Piémont Pyrénéen, notre voisine au sud de la voie d'Arles.

Nous sommes invités pour le 25 juillet prochain par l'association de l'Ariège pour célébrer en commun la Saint-Jacques, c'est toujours un moment festif où nous nous retrouvons nombreux. Puis viendra le 13 septembre, invités par l'association gaillacoise pour une journée de marche et découverte dans le Tarn.

Dans ce même esprit de partage et fraternité, souvenez-vous que nous avons organisé fin 2024 la dernière AG de notre Fédération Nationale, conjointement avec les associations de Lourdes et de l'Ariège.

Forts de cette expérience, nous organiserons avec l'association ariégeoise un weekend aux Monts d'Olmes les 26-28 septembre prochain, vous y serez invités en temps et heure.

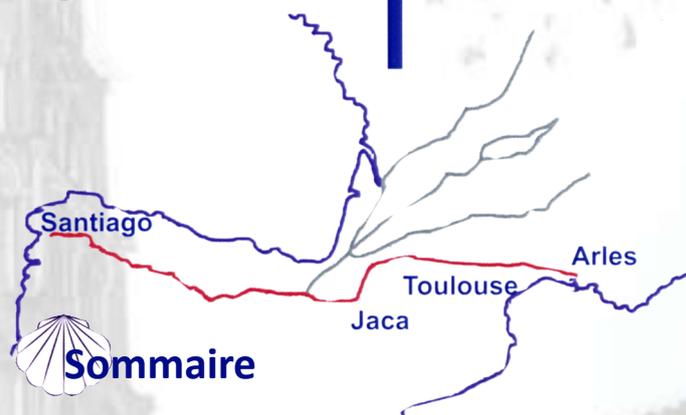
En lisant ce bulletin, vous verrez que cette fraternité devrait prendre encore plus d'ampleur avec ce beau projet « Bourdons » 2027.

Que tengáis todos un buen Camino (Bon chemin pour vous tous et toutes)

Ultraia et Suseia

Fraternellement

Marc FONQUERNIE



## Sommaire

Représentation de saint Jacques	2
Nos sorties	2
Manifestations	3-5
Nos relations	5-9
Hospitalité	9-12
Patrimoine	12-19
Chemins	20
Témoignages	21-26
Permanences et accueil	28



**Saint Jacques dans l'église d'Espanès (31),  
vitrail réalisé en 1876  
par les ateliers Louis Victor GESTA à Toulouse**



*Où pouvez-vous me croiser ?  
Réponse page 20*

## NOS SORTIES

### SORTIE À CASTELNAU-D'ESTRÉTEFONDS

C'était le 9 février dernier. Nous avons pris notre repas autour de la vierge du Capech\* que les familiers appellent « la vierge du grognard ».

Pendant la Campagne de Russie, le propriétaire de la villa située face à cette vierge, fût chargé, par Napoléon, d'accomplir une mission à ses risques et périls. Ce fut pour lui une grande épreuve, mais il pria Marie et fit le vœu de



dresser un monument en son honneur s'il revenait sain et sauf de cette épopée, ce qu'il fit à son retour en 1814.

\*Quartier le plus élevé du village



## JOURNÉE DU RETOUR DU PÈLERIN ET DE L'HOSPITALITÉ

Au cours de la matinée du 30 novembre 2024, nous avons entendu les témoignages de pèlerins sur leur expérience ou leur ressenti avant, pendant ou après leur Chemin vers Compostelle, nous avons aussi écouté le bonheur d'hospitaliers le plus souvent éblouis par la nature des rencontres qu'ils ont faites en accueillant quelques jours des pèlerins dans un gîte. Ci-dessous un petit condensé de ces souvenirs inoubliables :



*Hospitaliers* : Rencontres fabuleuses, autant que quand on est pèlerin.

*Pèlerins* :

On part pour lâcher prise et lorsqu'on retrouve les contraintes, ce n'est plus marrant.

On revient du Chemin et on ne l'oublie pas.

Marcher pour oublier les problèmes, partir sans expérience puis le virus du Chemin s'installe.

Voyage de noces en faisant le Chemin.

Il y a un avant et un après le Chemin.

On réalise qu'on peut vivre avec peu de choses contrairement à la vie quotidienne où on s'entoure de plus en plus de choses inutiles.

Le Chemin préparé longtemps à l'avance est différent de celui qu'on fait sans préparation.

C'est un pèlerinage dans le pèlerinage, avec des paysages magnifiques, on ressent les ondes positives des pèlerins qui sont déjà passés par là.

L'hospitalité réserve de bonnes surprises, des réceptions cordiales ou inattendues.

Un ressenti d'émotions inattendues dans des églises ou en regardant des paysages ou en rencontrant d'autres pèlerins ou une soirée animée par des hospitaliers face à la cathédrale de Santiago.

On est tellement pris par le Chemin qu'on ne peut que repartir.

Partir parce qu'on est mal, divorce, décès ou mala-

die d'un proche...

Partir pour quelqu'un et on s'aperçoit qu'on est parti pour soi-même.

Le Chemin nous transforme.

À force de parler du Chemin, on y entraîne les autres.

*Les scouts qui étaient partis avec leur cheftaine :*

« Elle nous avait vendu du rêve mais pas parlé des ampoules. » « On était partis seuls et on revient avec une équipe soudée prêts à continuer l'année prochaine. »

Anne-Marie FONTANILLES

Et en prime, page suivante, nous partageons le texte qu'ils ont récité pour nous :



## JOURNÉE DU RETOUR DU PÈLERIN ET DE L'HOSPITALITÉ - suite

### TU AS VOYAGÉ

Voilà. C'est presque fini. Tu as voyagé, tu as peut-être vu l'océan, plus profond encore que le ciel ; tu as peut-être rencontré ces forêts millénaires où les légendes se perdent en brise fraîche. Peut-être as-tu franchi une montagne ou croisé la course folle d'un torrent ? Tu as voyagé, tu connais la fatigue et le repos, la nostalgie et l'espoir.

Tu sais que nul n'est pareil, car tu as vu des milliers de sourires différents sur des milliers de visages, tu as vu des mains tendues, des pieds nus dans la boue et des enfants qui jouent. Tu as appris qu'un rire n'a pas de frontière et un chant pas d'appartenance. Tu t'es offert toi-même à ceux que tu as rencontré sur ta route, à ces rencontres fortuites, à ces épris de liberté.

Tu sais maintenant que le monde est immense, démesurément, incroyablement vaste puisque chacun d'entre nous porte un monde au fond de son cœur. Tu as découvert que ce que tu pensais vrai n'était pas toujours et tu as découvert qu'il y avait trop de façons de vivre pour toutes les comprendre. Mais tu as compris que cet univers est fait d'humains et que chaque humain recèle en lui une part d'amour et de liberté, une soif de connaître et de chanter et, quelle que soit sa condition, l'insatiable désir d'être heureux.

Tu as voyagé, tu es plus riche que jamais mais il est temps de rentrer. Une partie de ton cœur se réjouit, tu vas retrouver ta terre, ta maison, tes affaires, tu vas retrouver ta famille, l'odeur familière des lieux quotidiens ; tu rentres chez toi et rentrer chez soi réchauffe le cœur, c'est bien normal, c'est humain. Pourtant, tu te sens triste. Tu as l'impression d'abandonner quelque chose derrière toi. Mais ne pleure pas. Tu vas retrouver le monde qui est le tien mais tu ne vas pas oublier celui que tu as découvert.

N'oublie pas ce qui sera alors lointain, les océans, les forêts ou les montagnes et n'oublie surtout pas les gens, les rencontres, les rires

et les larmes. N'oublie pas de rêver. Ramène avec toi un peu de cet ailleurs, avec douceur, répands autour de toi, comme une lumière, ce que la vie t'a offert. Fais-toi un devoir de sourire. Souris en pensant à tous ceux que tu as croisés. Souris en pensant à tous ceux que tu as aidés. Souris en pensant que tu as changé quelque chose, ne serait-ce qu'en toi, et que ce quelque chose fait une différence immense.

Souris enfin parce que les voyages ne s'arrêtent jamais, on les ramène avec soi comme des trésors inestimables.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACSJO, LE 25 JANVIER 2025

Cette assemblée réunissait 96 adhérents ainsi que plusieurs représentants d'associations amies. Le bilan financier et le rapport d'activités ont été voté à l'unanimité. Vous trouverez le compte-rendu sur le site après vous être connectés.

C'est dans une ambiance conviviale que le repas a ensuite été partagé. Repas qui a donné bien du souci aux responsables de la logistique puisque le traiteur engagé depuis des mois est décédé subitement quelques jours plus tôt. Merci à Bernadette, Christine, Patrick et Marc J. qui se sont démenés comme des diables pour trouver dans l'urgence un plan B !

Composition du bureau pour l'année 2025 :

Président : Marc FONQUERNIE

Vice-présidents : Joël ROCHE et Alain VIATGÉ

Trésorière : Josette LANET

Trésorière adjointe : Patricia LECOMTE

Secrétaire : Anne-Marie FONTANILLES

Secrétaire adjoint : Dominique PETIT



Les membres du Conseil d'Administration

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACSJO, LE 25 JANVIER 2025 - suite



## NOS RELATIONS

### COMPTE-RENDU DES ASSISES DE LA VOIE D'ARLES, GR 653

Après Saint-Guilhem en 2023 et Sorèze en 2024, la troisième édition des Assises de la Voie d'Arles (GR 653) s'est tenue les 13 et 14 mars 2025, Espace Van Gogh, à Arles. L'AFCC est l'organisateur avec une participation de la FFRP, de la Mairie de Arles, accueillante, et de nombreux représentants de collectivités territoriales (élus et offices de tourisme).

Ces Assises ont réuni près de 50 personnes dont des représentants italiens et espagnols. On notera que la représentation des associations jacquaires de nos Voies du Sud (plus de 10 représentants) est en forte progression (nous étions 2 à Saint-Guilhem). Cette représentation est appréciée - nous avons participé à deux tables rondes.

Les travaux des Assises ont débuté à 14h par les discours de Pascal Mazet, Président de l'AFCC et de Sophie Aspord, Adjointe au Maire d'Arles.

Puis plusieurs tables rondes et ateliers sur les thèmes :

- Coopération et synergies le long de la Voie d'Arles (de l'Italie à Pistoia aux associations en Espagne) avec deux représentants italien et espagnol,
- Comment communiquer sur l'identité d'un itinéraire transnational ?
- Mettre en place des coopérations et des projets communs. Cet atelier a été l'occasion de présenter largement l'opération « Bourdons 2027 » qui implique un très grand nombre d'associations jacquaires des Voies du Sud et également des associations italiennes et espagnoles.

Puis des ateliers autour de la médiation visant à développer un collectif autour :

- Des jeunes publics et actions de transmission.
- Du lien avec les habitants.
- De la formation et de la mobilisation des acteurs socio-professionnels.

Le lendemain, se sont tenus plusieurs autres ateliers sur le départ de la Voie d'Arles. Le diagnostic des problèmes actuels (départ des Alyscamps dans un lieu isolé du centre-ville) a été présenté avec beaucoup de sincérité et de transparence ; mauvaise ou absence de signalétique, pas de gîte pèlerin, ni municipal, etc...

La Mairie s'est engagée à déployer un projet de réhabilitation et de gros efforts pourraient être consentis

## COMPTE-RENDU DES ASSISES DE LA VOIE D'ARLES, GR 653 - suite

afin de donner une vraie dimension symbolique à cette ville si riche architecturalement et patrimoniale.

En dehors des travaux en ateliers, tables rondes, plusieurs visites de lieux remarquables ont été proposées :

- Nécropole romaine des Alyscamps associée au martyr de saint Genest, site sur lequel a été édifiée une collégiale du XI<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Honorat classée monument historique.
- Le site des Alyscamps est également le point de départ de la Voie d'Arles.
- Visite animée du cloître de Saint-Trophime.

Satisfaction exprimée par les différents acteurs de cette manifestation.

Alain VIATGE 17 mars 2025

*Parcours prévu  
des trois bourdons*



## OPÉRATION BOURDONS 2027, VOIES JACQUAIRES DU SUD

Cette opération constitue le fruit d'une décision initiée par les associations PACA Corse (Président Marc Ugolini) et Occitanie (Président Marc Fonquernie) et prise par Compostelle France, fédération française des associations des chemins de Compostelle, lors de son Assemblée Générale à Arras en 2022.

L'objectif est de mieux identifier et permettre une plus grande visibilité des voies jacquaires de l'arc méditerranéen, pont entre Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle, autour de la voie d'Arles et de la voie du Piémont pyrénéen, ainsi que des différentes voies de convergence vers ces deux axes principaux (voie Domitia, voie Aurelia, voie Phocéa, voie de Fontcaude, voie Catalane, voie Garona, voie Conques-Toulouse, voie de Lourdes, etc.). Ces voies représentent, à l'heure actuelle, en termes de fréquentations cumulées, moins de 20% de la fréquentation de la voie Podiensis (voie du Puy-en-Velay).

Pour cela, lors de l'Assemblée Générale 2024, tenue à Lourdes, il a été décidé d'organiser et d'assurer le cheminement, en 2027, par trois itinéraires distincts, de trois bourdons depuis Rome via la frontière italienne (Montgenèvre, Menton) et la Corse (via Marseille) vers Santiago de Compostelle en empruntant les voies italiennes, la voie d'Arles, la voie du Piémont pyrénéen, la voie catalane puis les voies espa-

gnoles aragonaises, de l'Èbre et le Camino Francés.

Plus précisément, en France, ces bourdons convergeront vers Arles. Puis l'un d'entre eux suivra la via Tolosana (Arles, Toulouse, Pau/Lescar, Col du Somport), puis rejoindra par le chemin aragonais Jaca, Puente La Reina et Logrono. Un second rejoindra la Voie du Piémont pyrénéen après Montpellier, vers Carcassonne, Lourdes, Oloron Sainte-Marie, Saint-Jean-de-Port puis, Roncevaux, Puente La Reina et Logrono. Quant au troisième il suivra la voie catalane vers Perpignan, jusqu'au col de Panissars (Le Perthus), puis Monistrol de Montserrat et filera par la vallée de l'Èbre vers Logrono grâce aux relais assurés par nos amis espagnols.

La convergence des trois bourdons à Logrono, constituera un temps fort particulier, puisqu'il permettra leur cheminement regroupé vers Santiago de Compostelle, donnant un impact d'autant plus fort aux Voies du Sud.

Afin d'amplifier l'impact de cette opération, des manifestations symboliques seront organisées et relayées par les médias dans les grandes villes et aux points de passage principaux (lieux de départ des Bourdons, Nice, Saint-Maximin la Sainte-Baume, Marseille, Arles, Montpellier, Carcassonne, Saint-Guilhem, Toulouse, Auch, Maubourguet, Pau/Lescar,

## OPÉRATION BOURDONS 2027, VOIES JACQUAIRES DU SUD - suite

Oloron Sainte-Marie, Mirepoix, Saint-Lizier, Lourdes, Saint-Jean-Pied-de-Port... Narbonne, Perpignan, Col de Panisars...). Cette liste n'est pas exhaustive et pourra s'enrichir en fonction des initiatives des associations. Il pourra s'agir de visites de sites (jacquaires ou non jacquaires), de conférences, d'inaugurations de borne ou de pause de clous, ...ou simplement de l'accompagnement des premiers ou derniers kilomètres des marcheurs, à chaque étape.

Une équipe projet ou groupe de pilotage assure les liens et coordonne les actions. Elle est composée de Catherine Casanova (Saint-Jacques Alpilles), Daniel Sénéjoux (PACA-Corse), Guy Mattéo (Montpellier), Alain Viatgé (Occitanie), Dominique Barus (Pays-Basque/Béarn).

Le principe est de découper les différents chemins en tronçons et de les confier aux associations jacquaires locales concernées. Elles seront responsables du cheminement des bourdons, du respect du planning et des opérations de communications locales impliquant chaque fois que possible, les membres de leurs associations, ceux d'autres associations (de randonneurs par exemple), des municipalités et offices de tourisme et des autorités religieuses. Les membres de nos associations sont tous cordialement invités à assurer le portage des bourdons, sur une étape ou une partie d'étape ou pour des tronçons beaucoup plus importants. Nous chercherons également des pèlerins au long cours qui voudraient assurer le pèlerinage sur la totalité du parcours Rome – Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les contacts d'ores et déjà pris depuis plusieurs mois, notamment avec les associations de PACA et de Perpignan, de l'Aude, du Minervois, de l'Ariège, des Hautes-Pyrénées, du Béarn montrent un fort engouement et beaucoup d'enthousiasme pour cette opération un peu folle. Les contacts avec les associations italiennes et espagnoles sont excellents et très motivants. Une manifestation devrait être organisée, à Rome avec « la Confraternita di San Jacopo di Compostella ». Une cérémonie sera également organisée à Santiago de Compostelle à l'arrivée.

Le planning tel qu'envisagé actuellement prévoit un départ de Rome en janvier 2027 et une arrivée à Compostelle au cours de la première semaine de juillet 2027.

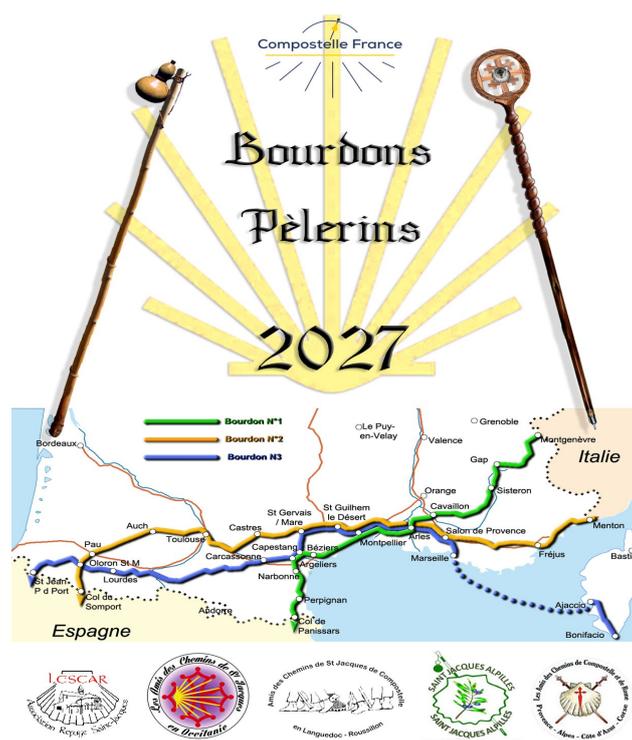
Cette opération est une formidable opportunité, notamment par son caractère fédérateur et sa dimension internationale, pour mieux nous connaître entre associations jacquaires et promouvoir les Chemins de Compostelle. Nous avons le temps puisque l'arrivée des bourdons à Santiago est envisagée pour l'année jacquaire 2027, mais d'ores et déjà cette opération permet de fédérer les associations Voies du Sud et de mobiliser tous les acteurs des chemins.

Pour ce qui concerne notre association, nous serons char-

gés de coordonner et de mettre en œuvre ces opérations pour ce qui concerne la voie Tolosana depuis Saint-Gervais/Mare jusqu'à Maubourguet. Nous pourrions également devoir assister nos amis de l'Ariège et des Hautes-Pyrénées dans le cheminement du bourdon pyrénéen. Cet engagement est ambitieux, mais nous sommes nombreux et nous nous appuyerons également sur nos associations amies.

Nous organiserons également avec nos amis de Villefranche de Rouergue, le cheminement d'un bourdon spécifique Conques - Toulouse qui convergera à Toulouse Saint-Sernin avec le bourdon Tolosana lors d'une manifestation à laquelle nous invitons nos adhérents à participer. Notez la période entre le 6 et le 8 mai 2027 !

*Projet de présentation de l'opération bourdons*



Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur les différents aspects et modalités de cette opération, mais nous vous invitons d'ores et déjà à communiquer auprès de vos relations sur cette importante manifestation pour nos associations jacquaires des Voies du Sud.

Alain VIATGE au nom de l'équipe projet Bourdons 2027 Voies du Sud

## SORTIE DÉCOUVERTE 2024

5 JOURS SUR LE CHEMIN CONQUES-TOULOUSE

L'Association Léguevin Saint Jacques a organisé début d'octobre 2024 sa sortie annuelle de 5 jours entre Villefranche-de-Rouergue et Rabastens, après avoir parcouru en 2023 la partie Conques-Villefranche-de-Rouergue. Neuf personnes étaient inscrites, mais deux désistements pour maladie ont réduit le nombre à sept.

Arrivés à Villefranche-de-Rouergue, nous sommes attendus par François de l'association Compostelle bas Rouergue. Jean-Pierre Mangé nous fait un petit historique sur la collégiale Notre-Dame du XIIIe siècle, nous déjeunons ensuite dans la salle paroissiale en compagnie de toute l'équipe jacquaire. Après le déjeuner nous montons au clocher avec ses 163 marches, d'où la vue est superbe.



*Le vendredi 4 Octobre. Villefranche-Montels*

Il nous faut maintenant rejoindre Montels (13 km) où nous allons passer la nuit chez les sœurs Dominicaines. À la suite d'un éboulement sur le chemin nous suivons les conseils de l'équipe pour récupérer le chemin. Le dénivelé est important au départ et devient ensuite plus régulier. Nous traversons des forêts pour enfin atteindre la descente sur Montels.

Arrivés au couvent nous recevons un accueil chaleureux des sœurs chez lesquelles nous prenons nos quartiers pour la nuit. Vers dix-neuf heures un repas copieux avec une bonne soupe nous est servi au réfectoire. Après le repas, la mère supérieure vient nous saluer et nous encourager.

Le lendemain, après une bonne nuit, un copieux petit-déjeuner nous attend. Après avoir tamponné nos credenciales de pèlerin, la mère supérieure photographie le groupe et nous reprenons le chemin.

*Le samedi 5 Octobre : Montels-Laguépie*

Par un temps toujours un peu gris nous prenons donc la route pour Laguépie. La distance est de 23 km par des chemins bien entretenus et une signalisation parfaite. Les dénivelés s'estompent peu à peu, pour finir à Laguépie en longeant la vallée de l'Aveyron. Cette partie du chemin a été nettoyée à la suite de la tempête de l'été par une équipe de bénévoles pour le confort du pèlerin. À midi nous nous arrêtons à Najac, lieu typique et majestueux, un des plus beaux villages de France avec son château et son village médiéval. Après un bon pique-nique au soleil suivi du café, nous reprenons le chemin pour nous rendre à Laguépie tout en longeant la vallée de l'Aveyron. Le paysage est reposant, la rivière coule doucement et sans bruit. Le groupe arrive sans problème et, ce soir, nous devons faire les achats pour le repas avant de nous rendre au gîte de



madame Cuvelier. Très bon accueil dans une ancienne bâtisse chez cette personne d'un certain âge mais toujours dynamique. Après l'installation et les douches nous préparons notre repas qui nous rassasie pour passer une bonne nuit, bravo aux cuisinières.

*Le dimanche 6 Octobre : Laguépie-Cahuzac-sur-Vère*

Aujourd'hui nous partons pour Cahuzac-sur-Vère (27 Km). Nous quittons donc le Vieur et l'Aveyron qui se rejoignent à Laguépie. Le terrain est vallonné mais sans difficulté particulière. Sous un ciel gris la pause de midi aux Cabanes près de Cordes-sur-ciel, se fait autour d'une table abritée sous un préau communal. Nous repartons ensuite pour rejoindre

## SORTIE DÉCOUVERTE 2024 - suite

le gîte de Cahuzac-sur-Vère, « Sur mon chemin ». Nous traversons de nombreux vignobles et pouvons picorer quelques grappes oubliées. Arrivés à Cahuzac-sur-Vère, Jean-Claude nous guide vers le gîte qui se trouve en retrait du GR. Le chemin a été long et tout le monde aspire à un peu de repos. Karine et son compagnon nous ont indiqués nos couchages où les sacs sont interdits, seulement le nécessaire pour la nuit. Après une bonne douche nous rejoignons la table d'hôte pour un repas végétarien et végétal avec les gérants du gîte. Ce repas est apprécié par tout le monde. Le lendemain après le petit-déjeuner, nous prenons une photo du groupe avant le départ pour Lisle-sur-Tarn.

Le lundi 7 octobre : Cahuzac-sur-Vère - Lisle-sur-Tarn.

La journée va être longue, aujourd'hui 28 km et vigilance particulière car le GR a été modifié après Gaillac pour rejoindre Lisle-sur-Tarn. Nous traversons les vignobles du gaillacois sur un terrain vallonné, tout en admirant les vignobles bien entretenus mais aussi ceux à l'abandon. C'est encore le temps des vendanges et on peut voir travailler les machines. À midi, un coin avec une table attend pour une pause près de la gare routière de Gaillac. Encore un bon pique-nique pour reprendre des forces.



Nous traversons Gaillac en prenant quelques photos de monuments et puis un peu de forêt et des vignobles pour arriver à Lisle-sur-Tarn. De là le mini-bus vient nous rejoindre près de la gare pour nous amener dormir à Rabastens car il n'y a pas de gîte à Lisle-sur-Tarn. Nous prenons place à l'hôtel « Le neuf en cuisine ». Tout est parfait, un repas du terroir nous est servi et bien apprécié.

Le mardi 8 octobre : Lisle-sur-Tarn - Rabastens

La journée se présente au mieux, la distance à parcourir n'étant que de treize kilomètres. Retour en mini-bus à Lisle-sur-Tarn où nous sommes arrivés la veille, après la visite du joli centre médiéval nous avons marché toute la matinée à travers de nombreux vignobles jusqu'à Rabastens, notre périple de 103 kilomètres est bouclé. Tout le groupe est satisfait et souhaite une autre sortie l'année prochaine. Après le pique-nique près du lac des Auzerals nous rentrons à Léguevin.

Bernard et Jean-Claude pour l'association Léguevin Saint Jacques.

## HOSPITALITÉ

### NOUVEAU ! UN GITE PÈLERIN À TOULOUSE

Enfin un gîte pèlerins à Toulouse. Tommy, un jeune homme de 33 ans ayant fait lui-même le chemin de Compostelle, vient d'obtenir des Voies Navigables de France l'autorisation de stationner sa péniche sur le canal de Brienne au 90 Allées de Barcelone.

Après ces nombreuses années où nous sollicitons la mairie et le diocèse pour créer un gîte pèlerins dans notre ville de Toulouse, voici une bonne nouvelle.

Faites connaître autour de vous cette adresse :

Tommy LACAN : +33 6 89 12 83 02 ; Courriel : tommy.lacan.oc@gmail.com



## ALBERGUE SAN ANTON

Le Camino Frances est jalonné de lieux emblématiques, je voudrais vous parler ici de l'un d'entre eux : l'albergue de peregrinos de San Anton.



Ce gîte se trouve après Hontanas, juste avant Castrojeriz. Vous qui avez parcouru ce chemin, vous vous souvenez certainement de ce monastère en ruine avec le Chemin qui passe sous le porche de l'ancienne église.

Un peu d'histoire, l'ordre des hospitaliers de Saint-Antoine, fondé en 1095, a comme vocation de soigner les malades en particulier ceux atteints du « mal des ardents ». Les Antonins ouvrent ainsi un hôpital dans chaque endroit où le fléau est signalé. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle qu'est découverte la cause directe de la maladie, l'ergot du seigle. Elle recevra alors le nom d'ergotisme. Dans des conditions climatiques de froid et d'humidité, ce champignon parasitait les céréales et plus particulièrement le seigle.

De façon empirique, les Antonins prodiguaient aux patients les soins adaptés à cette maladie. En effet, la guérison est favorisée par l'alimentation apportée aux malades, en particulier, le bon pain de froment (qui exclut l'ergot de seigle) et le cochon de saint Antoine (attribut du saint) pour sa viande et ses abats (apport de vitamine A), cochon dont la graisse sert d'excipient pour préparer le « baume de Saint-Antoine ».

Ce monastère de San Anton, près de Castrojeriz, fut créé au XIV<sup>e</sup> siècle. Avant les Franciscains, au XIII<sup>e</sup> siècle, les Antonins

avaient déjà adopté comme symbole la lettre grecque  $\tau$  (tau) que l'on retrouve inscrite à différents endroits du monastère.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment fut vendu à un particulier qui le convertit en étable pour ses animaux. En 2002, sous l'implication de Ovidio Campo, ces ruines furent converties en albergue de peregrinos, en consolidant les murs existants et en créant, adossés à ses murs, quelques bâtiments pour accueillir les pèlerins.

Depuis 2002, dans les ruines de cet ancien monastère, de mai à septembre, des hospitaliers bénévoles venus de tous horizons accueillent les pèlerins dans la pure tradition de l'hospitalité jacquaire.

Quand on arrive près de ce monastère on peut lire le panneau suivant : Ruinas del Convento de San Anton.

Les pèlerins sont invités à entrer pour visiter ce lieu, à boire un café, à bavarder avec les hospitaliers.

C'est ainsi que, pour la première fois, j'entrais dans ce monastère. Je n'avais pas l'intention d'y faire étape pour la nuit car il était encore trop tôt, mais c'est en bavardant avec l'hospitalière en charge qui m'a présenté avec passion ce cadre que j'ai finalement décidé d'y rester.



Il faut bien dire que le cadre est particulier, magnifique, surprenant. Vous pouvez voir sur les photos que l'auberge est située dans la nef de l'ancienne église. On peut distinguer les bâtiments qui ont été construits adossés au mur nord constitués d'un dortoir de 12 couchages, une salle commune pour la cuisine et les repas et une salle de toilette.

Le confort est sommaire, pas d'électricité, donc pas d'eau chaude, pas de chauffage non plus et en avril les soirées sont très fraîches. J'ai gardé un souvenir merveilleux du dîner du soir aux chandelles. Nous étions peu nombreux, les 2 hospitalières américaines, un Australien et une Hongroise. Nous avons passé une soirée magnifique, du fait de l'absence de pollution lumineuse, la nuit, les étoiles illuminaient le ciel à travers les ruines des murs de cette ancienne église. Il n'y a pas l'eau courante, le gîte est alimenté par une citerne, nous sommes priés pour la douche d'être économe. Pour la vais-

## ALBERGUE SAN ANTON - suite



selle nous allons remplir des arrosoirs à une source proche.

Lors de mes différents chemins, je me suis arrêté trois fois dans cette auberge. Chaque fois j'y ai retrouvé la même magie, le même environnement surprenant, ce même accueil simple et généreux. Mais chaque fois l'ambiance était différente car les hospitaliers et les pèlerins étaient différents.

## ÊTRE HOSPITALIER

Être hospitalier, c'est une autre façon de faire le chemin. Beaucoup vous diront, je suis hospitalier pour rendre au Chemin ce qu'il m'a donné. Pour ma part, être hospitalier est plus une façon de recevoir que de donner. Bien sûr l'hospitalier donne de son temps, de son travail et aussi de son argent, mais il reçoit encore plus, en confidences, en amitiés, en remerciements. Le père Ihidoy de Navarrenx disait qu'en accueillant les pèlerins il donnait des miettes et recevait des diamants.

Nous avons chacun nos motivations profondes pour faire ce chemin de Saint-Jacques. Nombreux sont les pèlerins qui font le chemin pour soigner une blessure sentimentale, professionnelle ou médicale. Ces pèlerins-là, ont besoin de rencontrer un hospitalier attentif qui les écouterait.

Pour moi, si j'analyse objectivement ma raison d'être sur le chemin, je dois avouer que la rencontre avec l'autre est ma motivation principale. Pour moi, le bonheur consiste à partager des moments d'amitié avec des gens que j'apprécie et qui m'apprécient. L'hospitalier a une position privilégiée dans la rencontre. Il est là, il reçoit, il est l'hôte.

On ne remercia jamais assez les hospitaliers bénévoles qui font vivre l'esprit du Chemin. J'ai oublié leur prénom mais je voudrais ici remercier les deux Américaines hospitalières lors de mon premier séjour, les hospitaliers espagnols, un homme et une femme qui m'ont accueilli lors de mon deuxième passage. Ils ont été d'une immense générosité, et le lendemain nous ont accompagnés jusqu'à Castrojeriz où ils nous ont même offert le « cafe con leche ». Merci aux hospitaliers italien et espagnol qui m'ont reçu lors de mon troisième séjour.



Pèlerins lors de votre chemin, arrêtez-vous à San Anton, vous ne serez pas déçus. Et même vous pouvez proposer vos services comme hospitalier, consultez le site de l'association : <http://fundacionsananton.org> ou [cam-poovideo@gmail.com](mailto:cam-poovideo@gmail.com)

Bon chemin

Marc FONQUERNIE

Si vous accueillez le pèlerin avec chaleur, affection et enthousiasme, les pèlerins qui ont les sentiments à fleur de peau, pétris par l'esprit du chemin qui les rend hyper réceptifs au moindre geste de fraternité, vous établirez immédiatement une relation intime de confiance.

Il ne faut jamais forcer la confiance, ni poser de questions, mais si le pèlerin vous a reconnu comme un interlocuteur de confiance, très spontanément il



## ÊTRE HOSPITALIER - suite

se confiera, vous dira les raisons profondes de faire le Chemin, évoquera les aventures qu'il a vécues sur ses différentes étapes du chemin, que cela soit vrai ou fantasmé, peu importe du moment où il a pu libérer sa parole.

J'avoue que tous ces moments de partage sont très émouvants, les pèlerins nous perçoivent, nous les hospitaliers, comme des gens généreux, disponibles, ils nous renvoient une image de nous-mêmes très positive et se sentent en confiance pour nous parler de leur vie.

## ACCUEIL À SAINT-SERNIN

L'accueil des pèlerins est assuré chaque jour de 15h à 18h à la basilique Saint-Sernin. Les pèlerins sont nombreux à Toulouse en ce printemps 2025 et enchantés par notre présence. Les bénévoles de l'association se relaient pour leur communiquer des informations, tamponner ou procurer les credenciales et partager d'agréables moments d'échange.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues et si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à vous inscrire sur le site ou à nous le faire savoir à

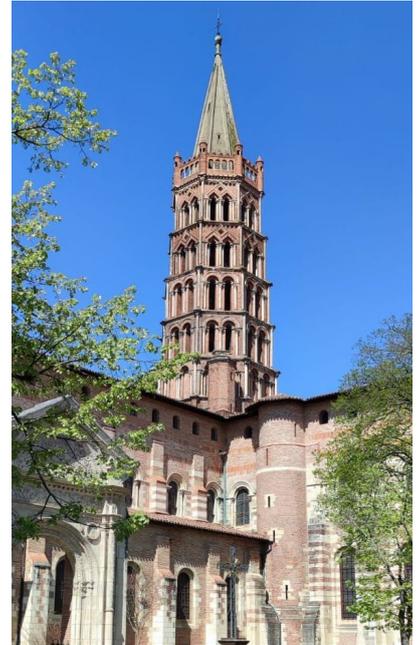
[accueil.stsernin@compostelle-toulouse.com](mailto:accueil.stsernin@compostelle-toulouse.com)

Ultreïa !

Alain FABRE

Des témoignages d'hospitaliers, et ils sont divers et passionnants à entendre, vous pourrez en écouter lors de la rencontre « Journée du retour du pèlerin et de l'hospitalité » que notre association organise chaque année à la fin novembre. Venez-y, vous passerez un bon moment à l'écoute des diverses expériences vécues dans l'année, que ce soit sur le Camino ou dans un gîte.

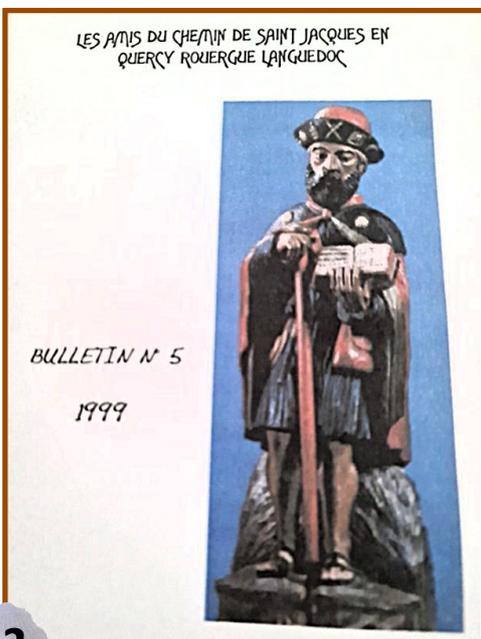
Marc Fonquernie



# PATRIMOINE

## PATRIMOINE JACQUAIRE À TOULOUSE

Alors que l'association s'apprête à participer aux journées du patrimoine en septembre 2025 en ayant un stand à l'hôtel-Dieu Saint-Jacques, j'ai retrouvé un article paru dans le n°5 de 1999 sur la revue de l'association (qui ne s'appelait pas encore « Lou Jacquet » sous la signature de Francis Espitalier, alors président.



HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES :

« À l'époque médiévale, Toulouse offrait l'hospitalité aux pèlerins dans de nombreux établissements.

Deux maisons étaient dédiées à saint Jacques : Saint Jacques du Bourg (le petit Saint-Jacques) aujourd'hui disparu et qui était situé près de la basilique Saint-Sernin et Saint-Jacques-du-bout-du-pont devenu par la suite l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques (quartier Saint-Cyprien, rive gauche).

Grande cour : elle s'orne d'un parterre à la française. Une vaste coquille en béton sert de vasque. On peut voir une coquille dans la gracieuse ferronnerie décorant le dessus d'une porte du bâtiment du début du XVIIIe siècle (aile occidentale).

Escalier de la porte d'entrée : au dessus du perron construit en 1716, se trouve dans une niche, une statue de saint Jacques en terre cuite datant vraisemblablement de la même époque. [...] La porte d'entrée comprend un très beau heurtoir décoré d'une petite et fine coquille.

## PATRIMOINE JACQUAIRE À TOULOUSE - suite

Salle des Pèlerins : [...] Dans une niche figure une statue en bois représentant saint Jacques en pèlerin. Des coquilles sont sculptées sur les supports du plafond « à la française » de la salle (XVIIe).

Chapelle : il existait une chapelle au XIIIe siècle. La chapelle actuelle fut consacrée en 1867 en l'honneur de saint Jacques et des saints martyrs. Au dessus du maître-autel on peut voir une statue de saint Jacques en bois doré. Le saint est représenté nu-tête, des coquilles ornant sa tunique. De chaque côté de l'autel des motifs composés de bourdons croisés et de panetières décorent des panneaux en bois du retable. Un vitrail du maître verrier L. V. Gesta (1865) occupe le fond de la chapelle. L'apothéose de saint Jacques apôtre est représentée. En bas à gauche un ange tient les insignes du pèlerin. [...]



### ÉGLISE SAINT-NICOLAS :

Au Moyen Âge le pèlerin venant de la Provence traversait la Garonne par le pont couvert de la Garonne dont il subsiste encore aujourd'hui une pile. Il pouvait faire une halte à l'hôpital Saint-Jacques. De là il empruntait la Grande Rue Saint-Nicolas pour arriver à la porte de l'Isle qui permettait de franchir le rempart. Il reprenait alors le chemin vers la Gascogne.

Le portail de l'église : [...]...le buste d'un pèlerin coiffé du chapeau... statue de saint Jacques ? Simple hypothèse... à suivre.

*Depuis 2016 une fresque illustrant la légende du « pendu/dépendu » a été retrouvée au détour de travaux effectués dans l'église. Elle montre l'intérêt passé de ce bâtiment pour les pèlerins de passage à Toulouse*

Marilou (mai 2025)

## LA CHRISTIANISATION DU MEXIQUE ET LA VIERGE DE GUADELOUPE

L'arrivée du catholicisme au Mexique est étroitement liée à la conquête espagnole du territoire aztèque au début du XVIe siècle. Voici les étapes clés de l'introduction du catholicisme au Mexique.

La Conquête de Tenochtitlan (Mexico city aujourd'hui) (1519-1521) : Hernán Cortés, un conquistador espagnol, arrive au Mexique en 1519 avec un petit groupe de soldats et s'allie à certaines tribus locales pour conquérir l'empire aztèque. La conquête de la capitale aztèque, Tenochtitlan, en 1521, marque le début de la colonisation espagnole.



Après la conquête, les Espagnols envoient des ordres religieux pour évangéliser les populations indigènes. Les premiers missionnaires à arriver au Mexique sont les Franciscains, en 1524 puis des Dominicains et des Augustins dans les années suivantes. Leur mission principale est de convertir les peuples autochtones au catholicisme. Les Espagnols détruisent systématiquement les temples et les idoles des religions indigènes et réutilisent souvent ces sites pour construire des églises catholiques. Cette politique favorise l'élimination des anciennes croyances religieuses et impose la nouvelle foi catholique.

Selon la tradition catholique, la Vierge Marie serait apparue à un indigène appelé Juan Diego en 1531 sur la colline de Tepeyac (au Nord dans Mexico City). Cette apparition renforce la christianisation du Mexique, car elle symbolise une forme de rapprochement entre les populations indigènes et le catholicisme espagnol. En dépit de la répression des anciennes croyances, un certain degré de syncrétisme religieux se développe. Les traditions et symboles indigènes sont incorporés dans les pratiques catholiques. Par exemple, des élé-

## LA CHRISTIANISATION DU MEXIQUE ET LA VIERGE DE GUADELOUPE - suite

ments de la vénération aztèque de la déesse Tonantzin sont associés à la Vierge de Guadalupe, qui devient une figure centrale du catholicisme mexicain.



Avec la colonisation espagnole, l'Église catholique prend une place centrale dans la vie quotidienne et politique du Mexique colonial. De nombreuses églises, monastères et institutions catholiques sont fondés dans tout le pays et le catholicisme devient la religion dominante au fil des siècles. Ainsi, l'introduction du catholicisme au Mexique est un processus rapide, imposé par les conquérants espagnols, mais également influencé par des éléments indigènes qui façonnent une identité religieuse unique au pays. Le 12 décembre jour de célébration de la Vierge une multitude d'indigènes converge de tout le pays vers la basilique de Guadalupe.



La question de l'authenticité de l'apparition de la Vierge de Guadalupe

est complexe et fait l'objet de débats parmi les historiens et les théologiens. En effet cette apparition s'est déroulée dans un moment plus qu'opportun pour les Espagnols.

D'une part, l'Église catholique a toujours montré une grande dévotion envers la Vierge de Guadalupe et a reconnu le culte associé à ces apparitions. Cependant, il n'y a jamais eu de reconnaissance canonique officielle des apparitions en bonne et due forme. Certains historiens contestent l'authenticité des événements, soulignant le manque de publications contemporaines ou proches des événements. D'autres, cependant, font valoir l'existence de manuscrits anciens et de codex picturaux qui témoignent de ces événements.



Saint Jacques « Mata-Indios » (tueur d'Indiens) est une figure qui a été utilisée pour justifier et encourager la conquête espagnole du Mexique. Cette figure représente l'apôtre Jacques le Majeur comme un protecteur des Espagnols contre les Indiens.

Pendant la conquête du Mexique, les Espagnols ont souvent invoqué saint Jacques comme un allié divin pour légitimer leur domination et encourager les troupes à combattre les populations indigènes. Cette représentation de saint Jacques comme un « Mata-Indios » a été utilisée pour inspirer les soldats et renforcer l'idée que leur mission était divine et justifiée. Cependant, cette image a également été critiquée pour son caractère offensant et pour avoir contribué à la violence et à l'oppression des populations indigènes. Elle a été utilisée comme un outil de propagande pour soutenir l'idéologie coloniale espagnole.



Le nombre exact d'indigènes morts à cause de la christianisation du Mexique par les Espagnols est difficile à établir, mais on sait que l'arrivée des conquistadors a entraîné un effondrement démographique majeur parmi les populations indigènes. Avant Cortés on estime la population du Mexique à 15 millions de personnes. Un siècle plus tard cette population est évaluée à 1 ou 2 millions. 80% sont morts à cause des maladies importées par les colons. Les 20% restants sont morts par les guerres, la malnutrition et l'esclavage...

Claude



## LA CHRISTIANISATION DU MEXIQUE ET LA VIERGE DE GUADELOUPE - suite

1- Vierge de Guadalupe exposée dans la nouvelle basilique. Il s'agit de la tunique de san Diego. Un tapis roulant est installé devant le portrait pour que la circulation des pèlerins reste fluide en ne restant pas devant le portrait

2- Les deux basiliques vues depuis la chapelle de Tepeyac. Une magnifique vue s'offre sur la mégapole de Mexico

3- Ancienne Basilique de Guadalupe construite en 1709. Construite sur un sol marécageux, elle a commencé à s'enfoncer progressivement, comme beaucoup d'autres bâtiments historiques de Mexico. Au XXe siècle, des fissures et des affaissements de terrain menaçaient son intégrité.

4- Nouvelle Basilique de Guadalupe inaugurée en 1976 et pouvant contenir 10 000 personnes. Elle contient l'image de la vierge apparue sur la tunique de Diego. La Nouvelle Basilique de Guadalupe est aujourd'hui l'un des sanctuaires catholiques les plus visités au monde, après le Vatican. Elle reçoit jusqu'à 20 millions de pèlerin par an.

5- Saint Jacques Mata-Indios. En fond le volcan du Popocatepetl (5426m) musée de las peregrinaciones de Santiago.

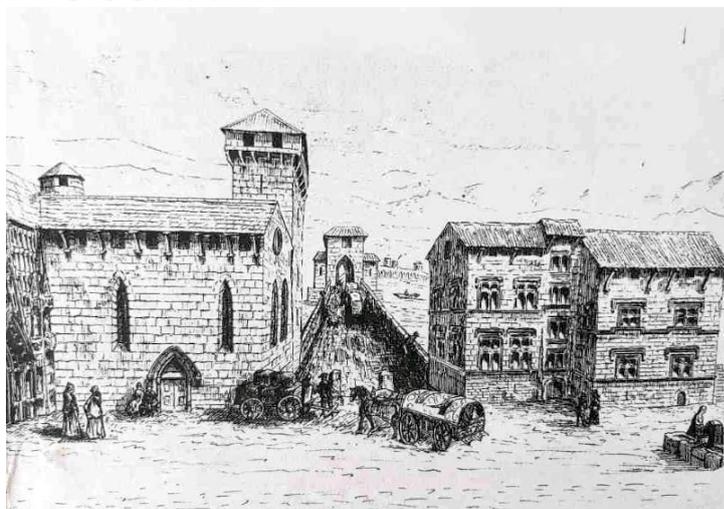
6- Il y a eu 4 apparitions de la vierge à Juan Diego Cuauhtlatoatzin. Mais devant l'évêque Juan de Zumárraga, Diego fait tomber des roses qu'il avait ramassées sur la demande de la vierge dans sa tunique et l'image miraculeuse de vierge apparaît alors sur sa tunique. L'évêque accepte alors de faire construire une église.

## PONT-SAINT-ESPRIT, L'ENTRÉE EN OCCITANIE

Quand il arrive au bout du pont médiéval de Pont-Saint-Esprit, rive droite du Rhône, le voyageur, le marcheur pèlerin, ne se doute pas, et d'ailleurs rien ne lui indique, que la place où il se trouve est chargée de la riche et belle Histoire de la ville de Pont-Saint-Esprit autrefois appelée jusqu'au XIVe siècle : Saint-Saturnin-du-Port. Derrière lui : le pont de l'Œuvre du Saint-Esprit qui fut l'unique passage du Rhône entre Lyon et la mer jusqu'au XIXe siècle. À sa droite : le Grand Hôpital, également construit par l'Œuvre du Saint-Esprit. Il fut, au Moyen Âge, le quatrième hospice de la chrétienté après ceux de Saint-Antoine en Viennois, Roncevaux et Notre-Dame-du-Puy. (1). À sa gauche : un bâtiment nommé La Tour du Roi. François 1er le fit construire. Son emblème, la salamandre, est gravée en bordure de la fenêtre qui regarde le pont quand on entre dans la cité. Prisonnier à Pavie en 1527, pour payer sa rançon (2), il confisque l'argent de l'œuvre destiné à l'entretien du pont qui demande un constant investissement. Plus loin à droite, une entrée conduit le pèlerin, (seulement lors des journées du Patrimoine ou pour les associations sur demande), au magnifique portail gothique de la collégiale commandée par l'Œuvre du Saint-Esprit.

### LE PONT

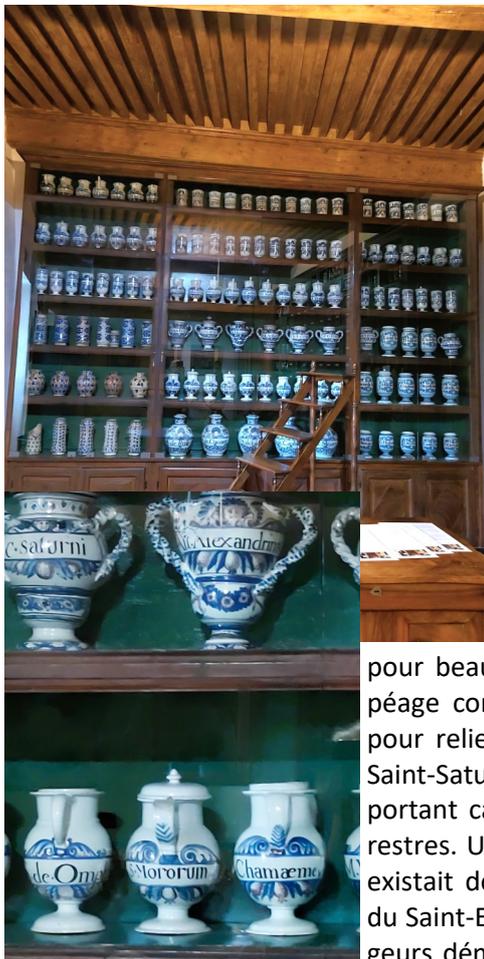
Sa conception répond, comme celui de Toulouse ou celui de Puente La Reina en Navarre, aux besoins des pauvres passants dont, entre autres, la majorité des pèlerins. Il s'agit de l'hospitalité et de l'assistance dès leur entrée dans la ville (3). Il faut se reporter au classique plan de l'entrée dans une ville sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle du livre de René de La Coste Messelière p24. L'extrait de la gravure sur cuivre de Merian Le Vieux (1593-1660) nous montre à l'extrême gauche deux édifices. L'un à deux étages contre la façade nord du pont. Il est probable qu'il fut le premier hôpital de l'Œuvre du Saint-Esprit. Nous le savons grâce à une trace du testament de Jeanne Ramponne (4). Il est construit sur la treizième pile beaucoup plus large que les autres. Le second édifice, plus petit en tous cas



d'après ce que l'on voit, construit sur la façade sud du pont, était la chapelle. Hôpital et chapelle ont été occupés avant la fin de la construction du pont. Elle débute le 12 septembre 1265 quand le prieur Johan de Thianges pose la première pierre rive gauche côté Saint-Empire Romain Germanique. Le bac qui assurait la traversée du Rhône ne suffisait plus aux échanges commerciaux. Il confie à des recteurs laïques, quatre ouvriers et quatre conseillers qui habitent la ville, la construction et les dépenses inhérentes au pont. À leur tour ces derniers font appel à une association de laïcs pieux comprenant hommes et femmes regroupés en une confrérie ou association de l'œuvre du pont qui s'appellera : Œuvre du Saint-Esprit. Du même nom que le petit oratoire dédié au Saint-Esprit et qui se trouvait au bord de la rive droite. Voyageurs et pèlerins de passage y déposaient leur offrande une fois passé, sans encombre le bouillonnant fleuve torrent Rhône... Cette confrérie ou association devait respecter un règlement qui assurait ordre et discipline. Ils étaient gagés. Ils portaient tous l'habit blanc sur lequel au niveau de la poitrine une broderie rouge représentait un pont surmonté d'une croix. D'où le nouveau nom de la ville : Pont-Saint-Esprit. La construction du pont dure 44 ans. L'œuvre est gigantesque et magistrale. Vingt arches supportées par dix-neuf piles et deux culées. L'ensemble sur 900m de longueur. Sa largeur est de 5m dont 4,5 utiles. À l'entrée

## PONT-SAINT-ESPRIT, L'ENTRÉE EN OCCITANIE - suite

ouest on bâtit une structure défensive. Côté Empire, une grande tour ouverte à sa base pour laisser le passage, chevauchait la pile Thyange. Une Merveille. Dans son guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle (1495), König Von Vach dit : « qu'il est parfait » et « qu'on n'en trouve pas de pareil ». Son guide, en effet, mentionne de nombreux ponts dont celui de Toulouse pour lequel il ne fait pas autant d'éloges... Toutefois il qualifie la ville de : « grande, puissante et belle ». Malgré les transformations qu'il a subi au cours des siècles, le pont est toujours là et fonctionnel !



### LE GRAND HÔPITAL

L'assistance monastique avant la construction du Grand Hôpital de Pont-Saint-Esprit.

La grande Histoire de la ville de Pont-Saint-Esprit c'est aussi sa vocation ancienne d'accueil et d'assistance. Ses œuvres de charité ont contribué à faire de la cité un exemple de miséricorde au Moyen Âge. L'ampleur de ses bâtiments d'accueil a contribué à sa célébrité et à sa grande fréquentation mais pas seulement.

Sa situation géographique y est pour beaucoup. Très tôt, un bac à double péage contrôlé par le comte de Toulouse pour relier les deux rives était en place à Saint-Saturnin-du-Port créant ainsi un important carrefour de voies fluviales et terrestres. Une hospitalité routière nécessaire existait donc avant la création de l'Œuvre du Saint-Esprit pour venir en aide aux voyageurs démunis dont les pauvres du Christ :

les pèlerins. Cette assistance était assurée par les Bénédictins du prieuré clunisien Saint-Pierre de Saint-Saturnin-du-Port, nom de la cité avant la construction du merveilleux pont médiéval. Lors des dernières décennies du Xe siècle, commence la grande expansion clunisienne sous l'influence de l'abbé Mayeul aux origines provençales (5). C'est en 948 que Géraud d'Uzès donne à l'abbaye bourguignonne un domaine au bord du Rhône où s'élèvera le prieuré. Il restera, au Moyen Âge, la plus puissante maison clunisienne de la province de Provence. L'assistance, si elle est absente des archives des hôpitaux rhodaniens avant le XIIe siècle, était forcément existante pour répondre à la règle de saint Benoît. La pratique bénédictine de l'assistance aux pauvres du prieuré Saint-Pierre a été respectée comme dans les autres monastères bénédictins qui ont fait montre d'une grande fidélité à l'esprit et à la lettre de la Règle. Ils ont consacré à l'aumône et à l'hospitalité une part plus ou moins grande de leurs revenus. Toutefois, les archives ne permettent pas de calculer son importance par rapport aux revenus de ces établissements

Les principes pour toutes les maisons bénédictines étaient les mêmes : Accueil de tout hôte comme s'il était le Christ. – Aumônerie et hôtellerie à la porte du monastère. – Assistance spirituelle avec pratiques liturgiques dont la plus importante, la cérémonie du mandatum (le lave-

ment des pieds), chapitre 53 de la Règle de saint Benoît à appliquer quotidiennement par les religieux. Trois maisons importantes rhodaniennes, Saint-Gilles, Saint-André en face d'Avignon et Saint-Saturnin-du-Port ont conservé des traces d'une large pratique de l'assistance. Même après la fin de la construction du Grand Hôpital par l'Œuvre du Saint-Esprit, le prieuré a accompli sa mission.

De même, comme à Saint-Saturnin-du-Port avec les Clunisiens dès le Xe siècle, l'assistance hospitalière des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem est bien installée dans les pays du bas-Rhône mais pas seulement. Ainsi à Toulouse, les Hospitaliers de Saint-Jean entretenaient près de leur maison de Saint-Rémizy un hôpital avec « donats » hommes et femmes, pour accueillir les pèlerins et soigner les malades. (6).

### L'HOSPICE DE L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT

Commencé en 1311, il est fonctionnel dès 1326. Aujourd'hui, à cause du rehaussement du niveau de la place du Plan, l'entrée de l'hospice n'est visible que de l'intérieur. Elle donne à La Grande Salle des Pauvres qui a vu arriver pèlerins pour y être hébergés, pauvres pour y être nourris, malades pour y être soignés par les hospitaliers de l'Œuvre du Saint-Esprit. Médecins et chirurgiens utilisaient médicaments et instruments fournis par l'hôpital. Les femmes enceintes y étaient accompagnées, les enfants abandonnés étaient allaités par des nourrices gagées. Une bonne éducation leur était donnée. Les garçons en sortaient avec un métier et les filles avec une dot pour leur mariage !!! Au mur nord de la Grande Salle des Pauvres à l'architecture remarquable, se trouve sur la gauche une grande cheminée pour réchauffer les corps et de l'autre côté une fenêtre donnant dans la chapelle permettait aux alités d'assister à l'élévation qui réchauffait les cœurs. Les institutions mises en place pour assurer les œuvres de miséricorde attestent d'un Moyen Âge empreint de compassion et d'empathie. Et en même temps lumineux à la vue de la splendeur des édifices qui accueilleraient les pauvres. Ainsi en était-il à Pont-Saint-Esprit, encore aujourd'hui ville étape pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui y sont toujours bien accueillis mais non plus dans le Grand Hôpital.

## PONT-SAINT-ESPRIT, L'ENTRÉE EN OCCITANIE - suite

Une visite commentée de l'édifice et de sa Grande Salle des Pauvres (entre autres monuments), le dimanche matin des journées du Patrimoine, cette année le 21 septembre 2025, est assurée par M. PIQUET.

- 1- Le BLEVEC Daniel, Provence Historique n°138.
- 2- KAYSER J-C, Le pont du Saint-Esprit p 42.
- 3- de La COSTE MESSELIÈRE, sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.
- 4- GIRARD Alain, Pont-Saint-Esprit gothique p 108 - 109.
- 5- Le BLEVEC Daniel, La Part du Pauvre Vol I P 21 – 22.
- 6- Le BLEVEC Daniel, La Part du Pauvre, Vol I P 143.

Martine PIQUET.

## EL PEU DEL ROMEU

Le Pied du Pèlerin, le premier miracle du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

La légende du Peu del romeu de Lleida\*(Catalunya) est centrée sur la figure de l'apôtre saint Jacques. On raconte qu'il vint exercer un temps son apostolat « au bout du monde » c'est à dire dans la péninsule ibérique.

Un jour, qu'il arrivait près de Lleida, fatigué du long voyage depuis Barcelone, saint Jacques s'arrêta près de l'entrée de la ville, devant le portail de Sant Antoni. Vers le soir, il reprit son voyage à la recherche d'un endroit où passer la nuit et arriva là où se trouve aujourd'hui la chapelle du Peu

del Romeu, à l'intersection des rues Major et Cavallers. C'est alors qu'une grosse épine se planta dans son pied, provoquant une douleur intense et l'empêchant de continuer. L'obscurité de la nuit ne lui permettait pas de bien voir pour retirer l'épine et ses gémissements de douleur alertèrent, selon la tradition la plus populaire de Lleida, des anges qui vinrent avec de petites lanternes éclairer le pied de saint Jacques, l'aider à retirer l'écharde de son pied et guérir sa blessure.

Ici, au « el Peu del Romeu », nous trouvons le premier miracle sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Pour commémorer cet événement, une chapelle a été construite à cet endroit. Au fil du temps la piété populaire l'a renommée « el Peu del Romeu ». Sur sa

façade, on peut voir une statue de l'apôtre saint Jacques.

Cette légende est à l'origine de la traditionnelle Romeria dels Fanalets de Sant Jaume, qui est célébrée chaque 24 juillet à Lleida, la veille de la fête de l'apôtre. Lors de cette fête, les enfants portent des lanternes en mémoire de l'aide que les anges ont apportée à « sant Jaume ». La chapelle de Sant Jaume ou Peu del Romeu existe encore aujourd'hui à Lleida, c'est est un lieu emblématique de la ville, chargé d'histoire et de tradition.

La fête de l'apôtre saint Jacques, célébrée chaque 25 juillet, a une tradition particulière dans la ville de Lleida liée au « el Peu del Romeu ». La procession des lanternes, accompagnée de musique et d'animation, crée une atmosphère festive et magique qui remplit les rues de Lleida de lumière et de couleurs. Cette tradition, qui remonte à l'Antiquité, est un exemple de la dévotion des habitants de Lleida à saint Jacques et de leur

attachement aux coutumes populaires. C'est une célébration qui combine tradition religieuse, culture populaire et joie festive, ce qui en fait une expérience unique pour les habitants de Lleida et les visiteurs.

Plus tard, selon la tradition chrétienne, en l'an 40 après JC, l'apôtre saint Jacques à son retour de Saint-Jacques-de-Compostelle, prêchait l'Évangile dans la ville romaine de Caesar Augusta (aujourd'hui Saragosse). Au cours de cette nuit, la Vierge Marie lui apparut sur un pilier de pierre près des rives de l'Èbre. Cet événement est connu sous le nom de « Apparition de la Vierge » et marque l'origine de la dévotion à la Vierge du Pilar. Il est considéré comme le deuxième miracle du chemin de Saint-Jacques et une église a été

## EL PEU DEL ROMEU - suite

construite en son honneur à cet endroit même pour commémorer l'apparition de la Vierge. Cette église, la *Basílica del Pilar*, est le premier centre marial de l'histoire. L'apparition de la Vierge du *Pilar* est un événement central dans la tradition chrétienne espagnole. Le pilier de pierre est conservé dans la basilique de Notre-Dame-du-Pilar à Saragosse où il est un objet de vénération.

### Note :

Dans presque tous les peuples et villes traversés par les chemins de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle sont nées des légendes et des traditions qui ont eu un enracinement très important et qui sont l'héritage d'un passé majestueux et important qui a formé la tradition jacobine et la confirmation du Chemin de Saint-Jacques.

L'apparition de la Vierge Marie à saint Jacques est attestée dans plusieurs villes comme Saragosse, Lleida en Catalogne, et Muxía en Galice ainsi que dans l'Andalousie.

L'histoire raconte la même chose à Muxía où la Vierge a aussi consolé Santiago, considéré frère de Jésus par certains, et par conséquent avec une grande proximité à la Vierge. Ici à Muxía cela pourrait être le deuxième miracle du chemin, donc Saragosse serait le troisième miracle du chemin.

*Il est important de noter que ces événements sont basés sur la tradition et la foi chrétiennes.*

Texte transmis par Ferran LLORET, Subirana, avril 2025  
Barcelona – Catalunya

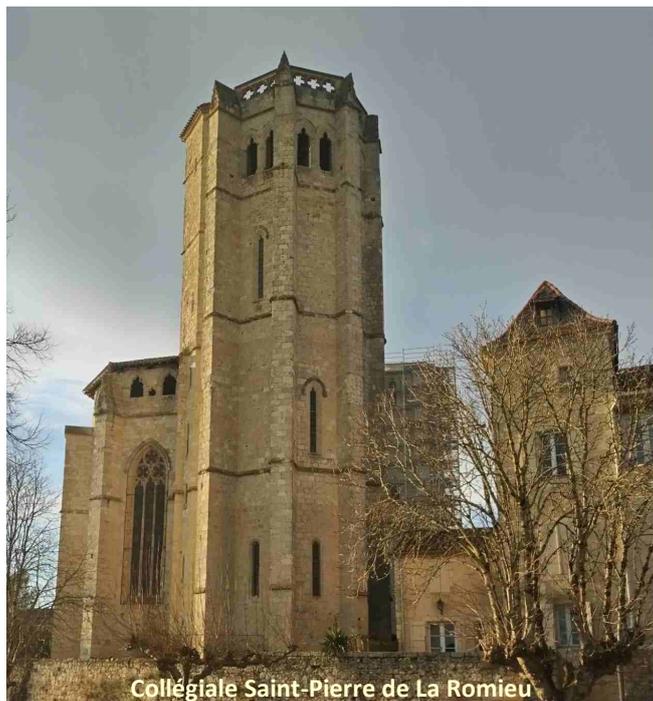
\*Lleida en catalan et Lerida en espagnol

## LES CHATS DE LA ROMIEU

*La Romieu, « l'Arroumîu », signifie « le pèlerin » (un « romieu » désignait à la base un pèlerin allant à Rome, mais le terme s'est appliqué à tous les pèlerins et donc, bien sûr, aux pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle). Ce village gascon est célèbre pour sa belle collégiale, élevée au début du XIVe siècle.*

Il était une fois, en l'an de grâce 1338, un village du sud de la France portant le nom de La Romieu. Un couple de paysan vivait dans ce village. Ils avaient pour nom Vincent et Mariette et avaient une fille qu'ils avaient prénommée Angeline. Un grand malheur s'abattit sur cette famille. Vincent, peut-être bucheron de son état, mourut écrasé par un arbre. Son épouse Mariette, terrassée par le chagrin, se laissa dépérir et mourût dans les mois qui suivirent la disparition de son époux.

Angeline était donc désormais orpheline... On ignore l'âge qu'elle avait à cette époque. Mais, quel que soit son âge, être orpheline dans les campagnes du XIVe siècle, même dans notre belle région, ne devait pas être un sort très enviable... Angeline, dans son malheur, eut de la chance. Elle fût adoptée. L'histoire ne dit rien de ses parents adoptifs.



Collégiale Saint-Pierre de La Romieu

## LES CHATS DE LA ROMIEU - suite

Angeline était comme moi... Elle adorait les chats, ces petits félins qui partagent souvent nos vies. Certains, parmi les moins sauvages, partageaient même sa couche. Mais, comme le dit si bien le dicton, un malheur n'arrive jamais seul ! Et, dans les années 1342, 1343 et 1344, un très mauvais temps prit ses quartiers sur cette région. Les récoltes furent maigres et la famine s'installa. Elle n'épargna personne, ni hommes ni animaux... Dans le village, on décida de manger les chats. Quand on n'a pas de lapins, on mange des chats, c'est bien connu.

Mais, si Angeline aimait les chats, c'était les chats vivants, pas les chats dans son assiette cuisinés de différentes façons. Alors Angeline décida, avec l'accord de ses parents adoptifs, de garder un couple de chats. Elle fit en sorte de bien



les cacher à la vue des autres villageois, craignant que ces derniers ne fassent qu'une bouchée de ses protégés.

Mais les malheurs ne durent qu'un temps et, peu à peu, le climat s'améliora et les choses rentrèrent dans l'ordre. Conséquence imprévue de ce revirement de situation, les rats se mirent à proliférer dans le village de La Romieu. Tous les chats ayant été mangés, les rats profitèrent de la situation et se mirent à se multiplier de façon incontrôlée, n'ayant plus de

prédateur. Et qui dit multitude de rats, dit moissons en danger, les rats étant friands des blés, seigles et autres céréales...

Tous les chats ayant été mangés dis-je ? Que non... Le couple de chats sauvé de la cuisson par Angeline en avait profité pour donner naissance à quelques rejetons. Angeline pris alors la décision de ne plus cacher ses chats et de les libérer dans le village. Tout heureux de recouvrer leur liberté, les petits félins s'en donnèrent à cœur joie et ne firent qu'une bouchée, c'est le cas de le dire, des rats qui avaient envahi le village. Et les moissons furent sauvées... Angeline fut alors considérée comme la sauveuse du village et acclamée comme il se doit ! Et puis la légende s'empara de cette histoire. Angeline devint une héroïne...

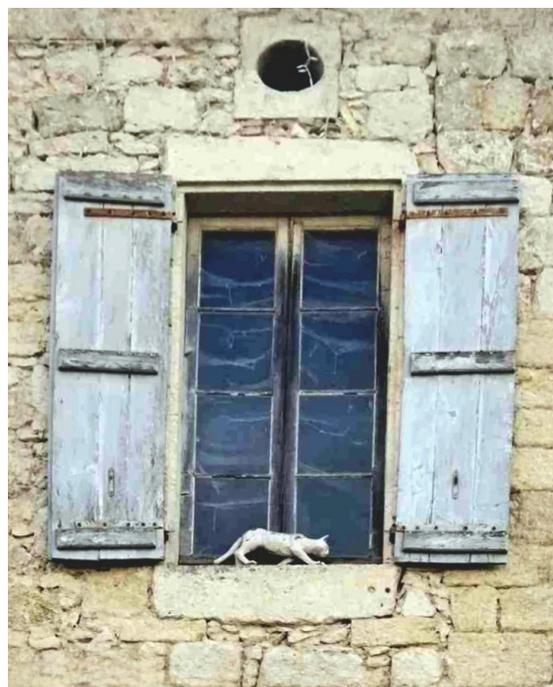
Les vieilles personnes racontent à qui veut l'entendre, mais surtout aux petits enfants, qu'Angeline, peu à peu se transforma en chat, qu'au fil des ans, elle prenait les traits d'un chat, son visage et ses oreilles la faisant ressembler à un félin. Mais ça, c'est la légende... ou pas !

Légende ou pas, les habitants de La Romieu furent très reconnaissants à Angeline d'avoir sauvé leur village de la famine. Et pour lui témoigner leur reconnaissance, ils firent ériger sur la place du village une statue la représentant, mi-fillette, mi-chat.

Et c'est là que la légende ou l'histoire, se termine. C'est sept siècles plus tard, en écoutant une grand-mère raconter cette histoire à ses petits-enfants, qu'un sculpteur, Maurice Serreau eut l'idée de faire revivre cette légende en disposant des sculptures de chats un peu partout dans le village.

Maintenant, vous qui venez de finir de lire cet article, vous savez tout, ou presque, sur la légende des chats de La Romieu. Libre à vous d'y croire ou pas. Personnellement j'y crois, mais moi, je suis resté un grand enfant...

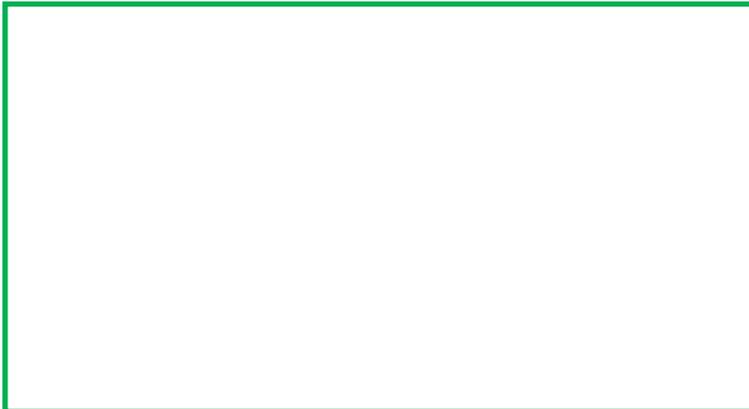
Bernard PELLETANNE



## SUR LE CHEMIN DES HELVIENS

UN GUIDE PRATIQUE ÉCRIT PAR MARTINE PIQUET :  
PÈLERINAGE DE SAINT-JACQUES ET DE SAINT-GILLES

Le chemin des Helviens (107km) part de Pont-Saint-Esprit pour rejoindre Saint-Gilles en passant par Uzès et Nîmes. Il permet aux pèlerins venant de Cologne par l'Oberstrasse de retrouver à Saint-Gilles l'une des quatre voies traditionnelles des Chemins de Saint-Jacques : la Via Tolosana.



Cette tribu celte utilisait déjà cette voie pour se rendre en pèlerinage de leur territoire, l'Helvie, qui correspond au sud du département Ardèche actuel et dont la capitale était Alba Helviorum (Alba la Romaine) à la résurgence de Nemausus (Nîmes) appelée aujourd'hui source de la Fontaine. Ainsi, depuis l'antiquité il s'agit d'un chemin cultuel et sacré. Le Chemin de Pont-Saint-Esprit, dans les pas des Helviens, vous conduit encore aujourd'hui aux jardins de la Fontaine et la source est toujours là.

Le chemin de Pont-Saint-Esprit traverse le beau département du Gard du nord au sud pour arriver sur la voie d'Arles. Le guide donne les coordonnées des gîtes, le plus souvent des donativos. Les étapes font 17km en moyenne sauf la dernière qui est de 23 km mais le chemin est plat, comme le pays de Camargue, c'est le delta du Rhône. Le système GPX, le QR code plus le balisage européen jaune et bleu permettent aux pèlerins de trouver facilement leur chemin.

Les patrimoines traversés tout le long de son périple combleront le voyageur qu'il soit pèlerin ou randonneur.

Le patrimoine bâti d'abord, contenu dans la ville de

Pont-Saint-Esprit qui possède en outre un des quatre musées d'art sacré de France (entrée gratuite). Nîmes et ses édifices romains : Maison Carrée, arènes, et romans : la cathédrale Notre-Dame et Saint-Castor sans oublier l'abbatiale de Saint-Gilles à l'arrivée. Tous sont classés monuments historiques. De nombreuses chapelles romanes jalonnent le chemin, elles attestent d'une voie jacquaire. Il ne faut pas manquer de visiter celle de Boussargues, dédiée à saint Florent, du XIIIe siècle et classée monument historique. Elle se situe sur un monticule, entourée de chênes rouvres, une source se trouve à proximité. Le site est magique et évoque étrangement les clairières sacrées où se tenaient les assemblées druidiques...

Le patrimoine naturel ensuite. La beauté des paysages à commencer par celui que nous offre sa majesté le mont Ventoux qui accompagne le pèlerin



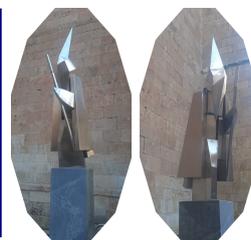
*Les jardins de la Fontaine à Nîmes ont été créés, en 1745, pour mettre en scène les vestiges découverts près de la source nîmoise originelle.*

un bon bout de chemin depuis Pont-Saint-Esprit, les spectaculaires gorges du Gardon.

Enfin, la traversée d'authentiques villages médiévaux, chemin faisant, comme Saint-Alexandre, Val-labrix, Vic et bien sûr Uzès, font du Chemin de Pont-Saint-Esprit un itinéraire jacquaire remarquable.

" Le plus grand voyageur n'est pas celui qui a fait dix fois le tour du monde, mais celui qui a fait une seule fois le tour de lui-même." Gandhi.

" On pense que le bonheur se trouve au sommet de la montagne, alors qu'il réside dans la façon de la gravir." Confucius.



Réponse à la question de la page 2 :  
**À Salamanque**

## ÉTONNEMENTS D'UN DÉBUTANT SUR LE CHEMIN

Dans mon activité professionnelle il m'est souvent arrivé d'accompagner des stagiaires et des apprentis. Souvent je leur ai demandé de me faire un rapport d'étonnement sur leur expérience en entreprise. Apprenti sur le Chemin, c'est à mon tour d'avoir quelques étonnements.

Le premier, qui n'est pas le moindre, c'est la capacité de ma vieille carcasse (qui a déjà traversé trois-quarts de siècle) de se livrer à l'exercice quotidien et répété de la randonnée sur une bonne quinzaine de jours, et, en plus, avec un sac à dos au poids non négligeable. Même si j'avais pris soin de me préparer physiquement, je me suis surpris moi-même d'y arriver assez facilement.

En ce début de printemps les prévisions météo auraient pu me dissuader de partir. Bien m'en a pris de ne pas en tenir compte, le ciel était avec moi ! À peine s'est-il fâché une seule après-midi traversée d'averses aussi brèves que violentes.

Très peu de pèlerins. L'un va d'Arles jusqu'à Oloron-Sainte-Marie, bravo ! Les quelques autres font deux ou trois étapes jusqu'à Saint-Guilhem-le-Désert et retournent chez eux en pouvant dire « j'ai fait le chemin de Saint-Jacques ! ». Si cela suffit à leur bonheur, pourquoi pas ?

Comme les pèlerins d'antan je suis parti de chez moi, non loin d'où quatre départements se touchent, Drôme, Vaucluse, Gard et Ardèche, pour rejoindre la via Rhodana qui m'a permis de rejoindre Arles. Après le GR42, réputé difficile (mais il ne faut pas exagérer), le GR 653 m'a semblé facile d'Arles jusqu'à Saint-Guilhem, un peu moins au-delà. Autour de chez moi tous les chemins de randonnées GR et autres, sont des chemins, pas des routes ; je suis surpris que les tracés du Chemin nous obligent souvent à partager le bitume avec les voitures, parfois même en étant objectivement en danger.

Les tracés me portent d'églises en abbayes, presque toutes fermées, même durant le week-end de Pâques. Sans doute y a-t-il eu des manifestations religieuses ici ou là, mais pas sur mon chemin. C'est un étonnement et un regret.

Finissons sur une note positive. À une seule exception près, partout l'accueil a été sympathique, voire chaleureux. Une occasion de découvrir, grâce au Chemin, que l'humanité n'est pas définitivement désespérée et qu'il faut garder l'espoir.

Marc

## MON CHEMIN DE COMPOSTELLE

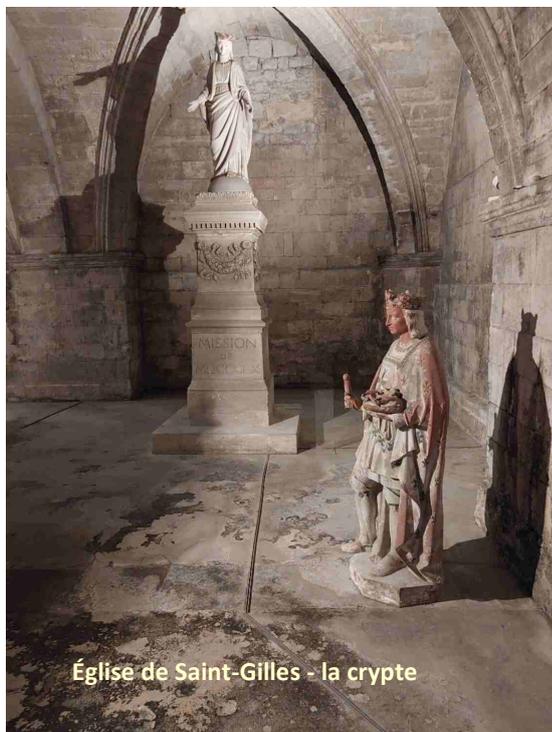
*Extraits de la présentation de Jean-Paul GUILLER lors de la Journée du retour du pèlerin.*

Départ le 8 avril 2024

En fait le chemin commence avec mon arrivée au gîte pèlerin, rue de Polignac, la veille du départ. Je prends les derniers conseils distillés par les hospitaliers et passe ma première nuit en gîte ! Après un bon petit déjeuner je me dirige vers la cathédrale et participe à la bénédiction des pèlerins. Nous sommes nombreux, plus que la cinquantaine que j'avais imaginée, et de tous horizons. Ce sera ma première émotion et la sortie par l'escalier central des entrailles de la cathé-

drale est fantastique. Après la traditionnelle photo au bas des escaliers je pars d'un bon pas dans la première difficulté. Journée riche de rencontres Cathy, Julien, Medhi, Lise qui seront mes premiers compagnons de route. Eux aussi cheminent sans réservation et déjà je gère l'organisation des hébergements du soir et je deviens le garant du chemin d'où mon surnom de JPS. Mon premier bivouac attendra, la météo est trop menaçante !...

...Avec le Camino Francés, c'est un nouveau chemin qui commence, chemin plus international notamment et l'arrivée de nombreux Coréens. Mais au-



Église de Saint-Gilles - la crypte

## MON CHEMIN DE COMPOSTELLE - suite

jour d'hui il faut franchir les Pyrénées. En cette matinée humide, avec du vent et le froid omniprésent, l'entreprise est d'autant plus difficile. Je ne verrai rien des paysages grandioses, juste une photo brumeuse de la fontaine de Roland ! Je suis parti avec Tiana et nous croquons beaucoup de néo pèlerins il faut dire que nous sommes bien aguerris depuis notre départ du Puy ! Je ne m'arrêterai pas à Roncevaux, trop de monde, pas sûr de trouver de la place. Je continue jusqu'à Espinal transi de froid...

...Arrivée, après une approche fastidieuse, dans la majestueuse ville de Burgos. La vieille ville est belle mais la cathédrale est à couper le souffle, tout en dentelle et d'une beauté prodigieuse. Trois heures seront justes suffisantes pour en découvrir tous les atours. Burgos est aussi la porte d'entrée sur le plateau de la Meseta. Les avis sont partagés sur

sa beauté, les difficultés, la monotonie de cette longue portion de 200 km. Tous mes apriori s'envolent dès les premiers kilomètres. Le chemin serpente entre les vallons, les champs de céréales encore vert, les champs de fleurs sauvages. Les bas cotés fleuris, coquelicots, marguerites, boutons d'or, menthe sauvage et fenouils dégagent des senteurs enivrantes...

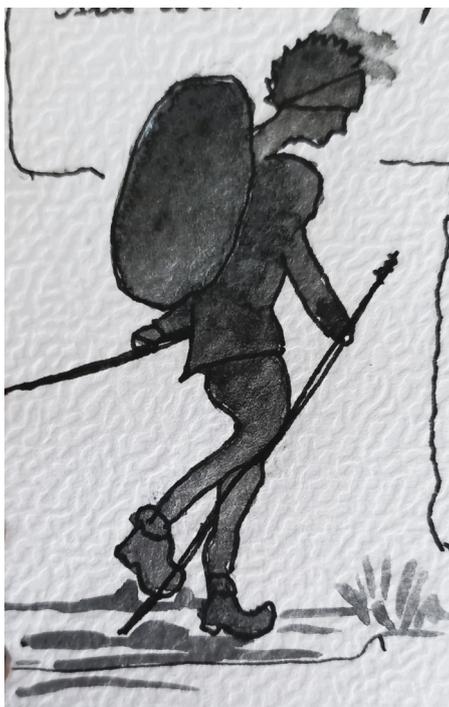
...Quels souvenirs de mon arrêt à l'albergue des ruines de l'abbaye de San Anton sans électricité et sans eau chaude ! et de l'accueil de Peter, l'hospitalier. Le lendemain est encore une étape riche en couleurs et senteurs c'est la montagne. Je passe la borne de l'entrée en Galice avant d'atteindre le magnifique village de O Cebreiro et ses maisons en toit de chaume. Là-bas au bout de l'horizon c'est Santiago, la descente me galvanise !

Je devine Santiago mais son approche est fastidieuse comme toutes les grosses villes. Je n'aperçois toujours pas la cathédrale au passage devant l'albergue du dernier kilomètre. Enfin le passage sous le tunnel au son de la cornemuse, et là, c'est l'explosion en débou-

chant enfin sur la place baignée de soleil. Je suis face à la cathédrale quelle émotion ! Il me reste à obtenir le dernier tampon et la fameuse Compostella mais il est déjà 18h50 et le bureau ferme à 19 h ! Je serai le dernier pèlerin du jour. L'émotion est encore plus vive que devant la cathédrale et je finis dans les bras de l'hospitalier. C'est presque la fin ! encore quatre jours de bonus pour aller à Fistera et voir le « bout de la terre »

Alors si un jour vous empruntez le chemin, oubliez tout ce que vous savez, oubliez tous ce que vous êtes et laissez-vous marcher. Après la messe et la bénédiction vous serez pèlerins, jacquet ou simplement marcheur ! Avec la marche la perception change, à la vitesse de l'homme le monde est différent. En lâcher prise, en introspection, à redéfinir qui l'on est, un retour à la simplicité qui nous mettra à nu ! On commence le chemin pour devenir pèlerin et je pense qu'on le reste toute sa vie !?

## UNE RENCONTRE INSOLITE



Une longue montée dans une crevasse de terre glaise où j'enlève mes chaussures ; une rigole glissante coincée entre deux haies de ronces et de genévriers ; des cailloux perfides à me tordre les chevilles ; de quoi décourager plus d'un pèlerin aguerri aux péripéties du chemin ! Le tout plombé par un soleil implacable. Pas d'issue de secours ; il faut avancer ! C'est la dure épreuve de ce jour. Le pèlerinage n'est pas fait que de bonheur ; il se mérite et quelquefois se subit.

Arrivée en haut de cette interminable montée, je vais pouvoir poser mon sac et grignoter. Le pénible sentier est devenu piste herbeuse et accueillante. Sa trace rectiligne se faufile, assagie, entre les eucalyptus et les pins. Une odeur entêtante de résineux prend mes narines. Le soleil perce la frondaison. Je me réjouis à l'avance de ce repos bien mérité après l'effort de la matinée.

À l'écart, un tapis moussu et encore humide de sa rosée matinale m'appelle. De cet endroit, je vois le chemin sans être vue. Un

pèlerin passablement énervé passe en dessous. Suit une femme visiblement épuisée. Ils y vont ! Surtout lui ! C'est certain ! Comme nous tous, avec la même volonté, la même hargne quelquefois ; assaillis par mille pensées contradictoires alternant bonheur d'y être et envie de rentrer... Ils passent sans me voir, alors qu'il suffirait de si peu pour qu'ils me remarquent.

Je me sens bien. Je savoure cet instant de solitude et de plénitude.

Je les suis du regard jusqu'au bout de l'allée. Lui, hargneux. Elle, résignée. Mes yeux se perdent alors dans la contemplation d'un scarabée. Dérangé par mes godillots, il se précipite du haut de ses minuscules pattes pour mettre à l'abri sa boule de crottin. Lui a sans aucun doute besoin de s'activer pour sa survie. Sa charge semble aussi lourde que la mienne !

Je reprends la marche, mon sac sur l'épaule, mes bâtons dans une main. Une allure plus calme s'impose sous cette canopée odorante. Mon sac à dos allégé m'offre un instant de répit. Ma coquille tintinnabule au rythme de mes pas.

Soudain, comme une apparition au bout du chemin, j'aperçois une silhouette toute de noir vêtue qui s'avance vers moi. Mille questions m'assaillent, mêlées à une légère appréhension. Et si cette personne était mal intentionnée ? Je suis seule dans cette grande forêt.... Ce n'est pas un pèlerin pressé affublé d'un équipement neuf et coloré. Ou bien c'en est un sur le retour...un pèlerin à l'envers... et... usé en quelque sorte !

Il vient à ma rencontre d'un pas nonchalant mais assuré, un bâton dans une main en guise de canne. Il semble porter un poids sur ses épaules. Je vois là un bien curieux personnage... Il semble habillé comme s'il « allait à la ville ». Un costume élimé noir d'encre. Un béret noir informe sur sa tête, me fait penser aux bonnets des catalans du pays d'où je viens. La veste flotte autour de lui, tombe sur ses genoux ; le pantalon très large se pose en accordéon sur des chaussures à peine ternies par la poussière du chemin ; un costume du dimanche d'où dépasse le col d'une chemise blanche...ou bien... un costume de marié ; d'ancien marié vu l'âge qu'il porte. Un vieux monsieur qui a rétréci au fil des ans sans doute et qui flotte dans le premier et dernier costume de sa vie ! Il est beau. Un respectable vieil homme que la vie et les travaux des champs ont tassé et amaigri... Il respire la paix et la sagesse des personnes qui ont vécu.



Je prends l'initiative de le saluer en espagnol. Alors, l'homme s'arrête à ma hauteur : un homme d'un grand âge dont les rides sillonnent le paisible visage. Je remarque la couleur océan de ses yeux et son sourire édenté... Le temps de la confiance s'installe doucement. Il me fixe intensément, en silence, puis, m'adresse la parole. Je ne comprends pas du

## UNE RENCONTRE INSOLITE - suite



porte sur l'épaule. Je n'ose pas demander ; ça ne se fait pas et ça ne doit pas être dans les coutumes du pays de se mêler de la vie des autres !... Et là, après mimiques et palabres, je devine plus que je ne comprends : il revient de là-bas, me dit-il en montrant d'un grand geste derrière lui, acheter cet énorme pain. Il me semble entendre que c'est le pain pour sa semaine et qu'il le ramène à sa femme. Il m'explique qu'aujourd'hui il n'a rencontré personne avec qui discuter et semble déplorer à présent de me voir si peu le comprendre. Pour ma part, je suis heureuse de cette insolite rencontre, de ce bonheur de la journée et je lui souris bêtement. Il poursuit la conversation en espagnol, me dit que je parle bien cette langue, m'explique qu'il est galicien, et qu'ici, dans ces campagnes, on ne parle « que Gallego ! ». Il me raconte sans doute la pluie et le beau temps, les chemins embourbés et surtout, ces chiens, imposants et menaçants que j'ai rencontrés la veille. Ce sont de fameux et terribles chiens de berger et de garde ; les « mâtins ». Une race élevée au milieu des troupeaux dans la région de Léon. Gros toutous à la belle et grande gueule qu'il est sage d'éviter !

Il me fait comprendre qu'il a assez bavardé pour aujourd'hui, que sa femme attend son homme et son pain et que le jour se poursuit.

C'est à cet instant précis que je réalise que je viens de rentrer en Galice.... La pluie et la boue des chemins aurait dû me l'indiquer bien avant !

tout son langage ; il me semble entendre un mélange d'espagnol-portugais étrange et inconnu pour moi. Je bafouille. Il insiste. M'explique. Me montre le chemin. Fait de grands moulinets avec son bâton. Je reste perplexe, toujours intriguée par le sac qu'il

Pendant longtemps, je vais rester plantée sur ce chemin, à regarder le vieil homme aux petits pas mesurés, jusqu'à le voir disparaître tout au bout là-haut vers la pénible rigole...

Quelle belle rencontre ! Quel beau personnage ! Alors, je reprends ma route, la joie au cœur, avec l'image de cette respectable personne gravée dans ma mémoire...

Lucette LARRIEU

*Texte illustré par Lucette Larrieu*

## CONTEMPLATION

Sur le Chemin, la nature est partout présente. Elle m'enveloppe, me porte, me transporte. Je suis ébahie par son immensité, vivifiée par sa beauté. Je respire énergiquement, j'ouvre grand les yeux, J'avance droit devant. Les paysages traversés sont si vastes, si imposants, si grandioses.



Et puis, de temps en temps, je change de focale. Mon regard se pose sur une petite chose, voire, une chose minuscule. Et là, les mêmes sentiments m'envahissent. Je ne me sens ni plus grande, ni plus sûre. Mon incompréhension reste totale comme ma plénitude.

Christine

# COQUILLE SAINT-JACQUES

Je n'imaginai pas marcher sur le Chemin sans une coquille Saint-Jacques accrochée à mon sac, tant la symbolique associée est forte. Je voulais m'inscrire également dans cette tradition des pèlerins. C'est donc chez mon poissonnier que je l'ai choisie quelques jours avant de partir. D'autres coquilles Saint-Jacques sont venues ensuite ponctuer mon Chemin. En voici un court inventaire à la Prévert : l'immense sculpture au milieu de la cour de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques de Toulouse, celles présentes ou tamponnées sur ma credencial, le loquet de la porte de l'église en ruine Maria Maria Magdalena de Pereje, le logotype officiel des Chemins de Saint-Jacques, le chœur de la iglesia de Santa Eulalia - O Pedrouzo, un plat à réchauffer !

Christine



## IL YA PLUS DE 25 ANS, ON PARLAIT DÉJÀ DES CHEMINS !

20 **REGION** SPÉCIAL ÉTÉ Mercredi 7 juillet 1999 ■ ---M2

### PELERINAGE I. - A travers l'Aubrac et le Languedoc

# Tous les chemins étoilés mènent vers Compostelle

Il y a foule en cet an jacquaire, sur les pas des pèlerins du Moyen Âge

« Ça marche fort. Trop fort ? » Ils marchent tous cap à l'ouest. Non, non, non, trop nombreux pour qu'ils aient jusqu'en bout le sentier du chemin. Ils ont une seule envie et jacquaire - la dernière du millénaire - ou la fête de saint Jacques le bon apôtre tombe avec le 25 juillet un dimanche, on attend à Santiago la grande foule des pèlerins et des visiteurs. On annonce des chiffres sans vergogne et incertitudes. Les statistiques du tourisme religieux parlent de dix millions. Ils ont fait une statue le chanoine de la cathédrale et l'inciter à vivre une vie simple et hospitalière plus modestes, avec une marne humaine à hauteur de la voie des 500 000.

À l'abbaye de Bonnac, où, depuis le VII<sup>e</sup> siècle, on a fait un chemin, on a recouvert cette année jusqu'à la moitié 10 000 passagers. Pour l'hiver, tout est monde harassé par l'ascension, 500 à 600 ont été magistres sans doute. L'an dernier, ils furent plus de 14 000 à s'arrêter, entre 1 500 et 1 500. En 1983, 10 000 pèlerins sont venus, ils n'avaient été que 500. Depuis dix ans, les chiffres grimpent tous, comme le sentier qui, dans la caillasse, suit la voie romaine, où, à la fin de la nuit, on se croise de son propre monde, bon ou mal.

Ainsi, à Compostelle, en Aubrac, on a dix années d'attente. À l'abbaye de Bonnac, on a dix années d'attente. À l'abbaye de Bonnac, on a dix années d'attente. À l'abbaye de Bonnac, on a dix années d'attente.

### HISTOIRE Saint Jacques le Majeur

# L'apôtre enterré sur la plage aux coquilles

Frère de saint Jean l'Évangéliste, il fut décapité à Jérusalem et son tombeau découvert en 813 au Mont-Cassé de l'Espagne.

« La foi et la légende ont fait son Histoire qui est aussi celle de Compostelle. Jacques, fils de Zébédée et de Marie Salomé, était pêcheur dans le lac de Tibériade, ville d'Izérah qui fut appelée à honorer le bon apôtre. Un jour où il était devenu saint Jean l'Évangéliste, il fut décapité par les Juifs et devint son apôtre. « Mais, pour sa conversion de la terre, enseignez toutes les nations. »

En bon disciple, Jacques, après son sac, portait le patron des chapeliers - saint goupier - d'Andalousie, puis renoua la Galice. De retour à Jérusalem, il fut décapité, comme à mort par le roi Hérode Agrippa I<sup>er</sup> après avoir converti et baptisé son gendre Sosias. Le corps fut déposé à Jérusalem. Au pied de la muraille où son cadavre avait été jeté, un certain nombre de chrétiens errants et aux rixes, ses compagnons d'Albanie et Thibierge recueillirent sa dépouille et la placèrent dans une barque de pierre.

« Au pied des vents, guidé par un ange, traversant la Méditerranée, passant le détroit de Gibraltar, remontant la côte Atlantique, l'osuaï redonna à la pointe nord de la Galice espagnole. La voie, contournant l'océan par échappées à l'anglaise, saint Jacques était venu avec son bâton d'évangélisateur. C'est à Iria Flavia, près de la plage aux coquilles, que saint Jacques sera enseveli. Pres de huit siècles plus tard, quand par un orage, un ermite Pelagos découvrit le tombeau du saint décapité.

« Trois sanctuaires étaient le sanctuaire dans ce "champ de l'Étoile". L'ermitage de saint Jacques sera enseveli. Pres de huit siècles plus tard, quand par un orage, un ermite Pelagos découvrit le tombeau du saint décapité.

### 1500 pèlerins ici accueillis à Conques, en Aveyron

religieuses. Plus nombreux sont ceux qui s'arrêtent au moment que les autres, qui, comme cette septuaginta, disent « pour aller au paradis ». Le saint à l'ère, par fatigue et par discrétion, on parle pour ses motivations qui vont jusqu'à mettre ses pas dans ceux de ses prédécesseurs dont le pied à se le parer.

« Le chemin est un itinéraire... » Ses habitants et ses règles sont, qu'on dit, de la vie de l'itinéraire et la structure avec la promenade. Tout facile et les bon- les maux aussi. Les moines, les religieuses. On n'interdit pas d'être un religieux, on n'interdit pas d'être un religieux, on n'interdit pas d'être un religieux.

### Par plus de ses pieds que de sa vie

Conques par une amoureuse indécise, avant avoir partagé le pain et des rêves sur le chemin entre Le Puy et le Mont-Saint-Jacques. On ne craint plus le long d'un professeur de philo, un biologiste, un ingénieur ou un agriculteur. Il y a regardant la voie blanche montrant le chemin, avec le même obstination que les guides et l'empereur Charles à la barbe de légende fleurie, comme les entrées d'Antoine aux mille chapelles. ■ Raymond ROUSSET

### MARCHE Quatre grands itinéraires

**Deux chemins à travers la région**

Le chemin du Puy-en-Velay et celui d'Arles passent par les sentiers du Languedoc.

« Depuis mille ans, ces chemins de la foi mènent à Compostelle. L'abbaye en code, de villages en lieux saints, les itinéraires d'Espagne ont traversé les siècles en France.

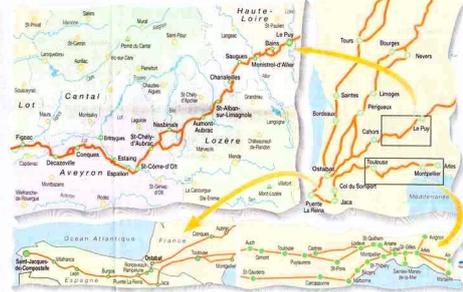
« La Via Turonensis (l'ouest de la Tour de France) à Paris, passant par Orléans et Tours. Surveillant la N 10, non ballée. L'itinéraire N 10, non ballée.

« La Via Lemovicensis, au départ de Bourges, n'est pas une voie plus ballée. Mais à travers France, l'itinéraire est un itinéraire de pèlerins monumentaux.

« La Via Podensaco, qui commence au Puy-en-Velay et passe par Compostelle, est l'itinéraire le plus fréquenté sur le pas de l'église Godecalc, premier pèlerin en route qui allait à la messe. On dit le chemin, tracé d'Espagne, le plus difficile et le plus beau.

« La Via Tolosana (l'est de la N 10) part d'Arles et passe par Saint-Gilles, Toulouse et Saint-Jacques de Compostelle. Les trois premiers itinéraires ont une longueur de 1 400 m à Bonnac, dans le Pays Basque. Les itinéraires de France, les itinéraires de l'Espagne à Compostelle, ont une longueur de 1 400 m à Bonnac, dans le Pays Basque. Les itinéraires de France, les itinéraires de l'Espagne à Compostelle, ont une longueur de 1 400 m à Bonnac, dans le Pays Basque.

### Pas à pas et à la carte



Mercredi 7 juillet 1999 ■ ---M2

# Saint Jacques le Majeur enterré sur la plage aux coquilles

Qui bien sûr en terme de fréquentation, puisque 499 241 pèlerins ou marcheurs ont été accueillis à Compostelle en 2024. Mais aussi parce que la proportion de femmes est désormais majoritaire (54%). Les Espagnols sont les plus nombreux (44%), mais les Américains (8%) et les Italiens (6%) ont détrôné les Allemands et les Français (2% seulement !).

En 25 ans, la promotion des Chemins de Compostelle a permis un accroissement notable du nombre de chemins, mais les choses ont-elles réellement changé ?

« Les coquilles qui deviennent l'emblème des pèlerins qui, souvent, n'avaient encore jamais vu la mer. Ils retournent sur le long chemin où il fallait affronter les hautes de l'été et les chères années, jadis les pèlerins gravant la coquille sur la pierre de leur maison. On connaît aussi le chemin d'été, son allure habituelle de nuit. Aujourd'hui, après un long séjour, on dit le chemin de la Galice à Compostelle. ■ PROCHAIN ARTICLE : Marcheur pilé... pèlerin.

L'on notait déjà que les motivations de tourisme culturel étaient majoritaires, en particulier sur le Camino Francés.

Alors pour échapper aux déferlantes anglo-saxonnes, asiatique ou autres et aux « turigrinos » choisissons nos voies du Sud (Arles, Piémont pyrénéen, Conques-Toulouse, Voie de Lourdes, etc...).

Alain

## SUR LE CAMINO MOZARABE



Philippe et moi avons été hospitaliers à la Peza sur le Camino mozarabe depuis le premier mai, jour de la panne de courant générale en Espagne.

Beaucoup de kilomètres depuis Toulouse mais nous avons très envie de découvrir cette région du bout de l'Espagne et de rencontrer les pèlerins qui l'habitent. La Peza est un gros village peuplé essentiellement de retraités, les gens plus jeunes travaillent et vivent dans les villes aux alentours, Guadix ou Grenade, et possèdent parfois une maison de dimanche à la Peza.

El albergue de peregrinos comporte 12 lits superposés, donc 24 places mais les gens n'aiment pas dormir sur le matelas supérieur.

Le long de ce chemin beaucoup d'auberges n'ont pas d'hospitaliers et fonctionnent en libre-service avec des boîtes à clés. Les auberges en libre-service que nous avons visitées sont cependant très propres avec de la nourriture prépositionnée pour les pèlerins qui arrivent sans provision. Il y a aussi des radiateurs électriques et des couvertures pour les pèlerins d'hiver. Une très bonne organisation dirigée par Paco et Mercedes. Il n'y a plus de registres tout se fait à travers un QR code affiché dans chaque auberge.

Les pèlerins arrivent très autonomes à La Peza, mais aussi heureux de rencontrer une auberge avec accueil bière, « vino tinto y comida ». Donc un magnifique travail pour nous avec 7 ou 8 pèlerins chaque soir, des Français, des Belges, des Allemands, des Canadiens, des Espagnols. Pas de Coréens.

Et le plus merveilleux pour moi c'est la Sierra Nevada. Nous avons emporté nos vélos électriques dans notre Kangoo... et tous les instruments de musique de Philippe.

Chaque jour entre 9 et 14 heures, grandes balades un peu aventureuses dans les chemins très escarpés de la Sierra.

Un grand bonheur !

Marie et Philippe de Montgiscard

1- Neige de mai sur la Sierra Nevada

2- Le village de La Peza à 1000 mètres d'altitude vu d'une corniche à 1400 mètres.

3- Le village de La Peza vu du château du IXe siècle et le canon en bois vainqueur de l'armée napoléonienne.

## L'ESPÉRANCE

*Voici un texte que j'ai reçu et qui me plait bien...*

L'espérance,

C'est disposer d'une perspective devant soi, le contraire donc de l'horizon bouché ;

C'est penser qu'il y a une issue quelque part qu'on ne voit pas encore alors même que tout apparaît totalement fermé ;

C'est encore garder confiance en la vie, accepter de suivre ses méandres et détours et croire qu'ils mènent quelque part où l'on pourra reprendre des forces, et même y être heureux, avant - si le besoin ou l'impératif s'y fait alors ressentir - de repartir pour une nouvelle étape.

texte de B. Decock de l'Association Compostelle-Cordoue

# À VOTRE AGENDA

Le tableau ci-dessous indique les prévisions de sorties et manifestations du second semestre 2025. La version **OFFICIELLE** de nos actions programmées peut être consultée sur la page d'accueil de notre site.

Date	Lieu	Remarque
Samedi 5 juillet	Mas-Saintes-Puelles (Aude)	
Vendredi 25 juillet	Saint-Jacques Lieu à préciser	
Samedi 23 août	Peysies (Haute-Garonne)	avec soirée astronomie
Samedi 13 septembre	Paulinet (Tarn)	
Samedi 20 et dimanche 21 septembre	Journées du Patrimoine Hôtel-Dieu Saint-Jacques	
Vendredi 26 au dimanche 28 septembre	Week-end dans les Monts d'Olmes (Ariège)	
Samedi 11 octobre	Sainte-Croix Volvestre (Ariège)	
Samedi 15 novembre	Villeneuve-la-Comtal lac de la Ganguise (Aude)	
Dimanche 4 décembre	Saint-Orens-de-Gameville (Haute-Garonne)	
Samedi 31 janvier 2026	Assemblée générale Ayguesvives (Haute-Garonne)	

## *Bienvenue à nos nouveaux adhérents*

**C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :**

Brigitte THOMAS de MIREPOIX, Céline THEAUX de TOULOUSE, Christine COLOMBIES de SAINT-GILLES-LES-BAINS, Grégoire ANCEL de CUGNAUX, Didier LAURENT, Jérôme BOITEL de BOISSEZON, Thaddée PATTYN de VILLENEUVE LES BOULOC, Véronique LAURENT de BESSIÈRES, Corinne BERSCHIED d'ESCALQUENS, Tommy LACAN de TOULOUSE, Benoit GORILLIOT de LHERM, Maria URZAY AZNAR, Maryannick et Gilles DELANOUE de BREST, Alain OUDART, Josette URDANABIA de BLAGNAC, Didier ARRACHART de DIJON, Martine PIQUET de SAINT-PONS-LA-CALM, Patrick RIERA de FONBEAUZARD, Paul-Denis TASSAIN, Association du BAS-ROUERGUE vers Compostelle de VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, Valérie MILHAVY de RODEZ, Marc GAYOUX d'UCHAUX, Jean-Pierre SEGAUD d'AYGUESVIVES, Claire BALAY de TOULOUSE, Catherine MURATET d'AURILLAC, Denis MORNAY, Jean-Luc MOLES de COLOMIERS, Magdeleine, DANIELI de CASTELGINEST, Geneviève FAUR de TAURIGNAN-VIEUX, Josiane LARAN de TOULOUSE, Christophe PEREZ de MONTGISCARD, Laurence GOT VILLIER de TOULOUSE, Pierre LERMIGEAUX de TOULOUSE.

Crédits photos :

fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 220 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.



## ESTAING EN AVEYRON

Au pied des monts d'Aubrac, les pèlerins en route vers Compostelle empruntent le pont d'Estaing avant de découvrir son château et l'histoire d'une illustre famille de seigneurs.

Ce pont gothique sur le Lot fut achevé au début du XVI<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion de François d'Estaing dont la statue (1866) trône en son milieu. Il est classé depuis 1998 « bien culturel du patrimoine mondial de l'humanité » par l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Classé Monument Historique en 1945, le château, plusieurs fois remanié au cours des siècles, fut pendant 800 ans la demeure seigneuriale des comtes d'Estaing.

## PERMANENCES

### Dans la basilique Saint-Sernin

Du 26 mai au 31 octobre 2025 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

**Judis Jacquaires** pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (métro Ligne B, station Carmes) de 14 h 30 à 17 h 30.

Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

### Pour nous contacter :

Par courriel : [secretariat@compostelle-toulouse.com](mailto:secretariat@compostelle-toulouse.com)

Site Internet : <https://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



*Association régie par la loi de 1901  
Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne  
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :  
28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse*

